ACTUELLEMENT
Gd CHOIX de TAPIS
GALERIES BARBÈS
tous les tapis à tous les prix

JEUDI
21 NOV.
1946
5e ANNEE
N° 747
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D. L.
21-XI-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

LES NAUFRAGÉS DU "DAKOTA" SONT REPÉRÉS

Deux avions américains ont reconnu à 3.500 m. d'altitude l'épave de l'appareil perdu dans les neiges des Alpes

DES SECOURS PAR TERRE ET PAR AIR SONT EN ROUTE

5 passagers sur 11 sont blessés

(De notre correspondant particulier **A. TARDY**)

GRENOBLE, 20 novembre. (Par téléphone.)

S.O.S.... S.O.S....

Il était 13 heures, hier, quand les postes de radio d'Orly et de Marseille captèrent l'appel au secours du Dakota Liberator 8.846, venant de Munich et volant vers Rome ; l'appareil, qui transportait onze passagers, avait dû se poser en haute montagne.

Puis deux heures passèrent. Deux heures pendant lesquelles, aux aguets sous leur casque, les opérateurs de T.S.F. écoutèrent silencieusement les voix de l'espace. Vers 15 heures, c'est à Istres qu'on enregistra un nouveau message. Message d'une précision terrible : « Position : 45° latitude nord, 6° longitude est. Blessés à bord. »

Dans ces quelques mots apparaissait toute l'intensité du drame, car à ce point, sur la carte, s'étendait un glacier près d'un pic haut de 3.400 mètres, situé dans la région de Briançon, à quelque huit kilomètres de Bardonnèche, mais en pleine montagne. Or il neigeait.

Des blizzards faisaient rage et, à cette altitude, la température rend la position intenable, surtout pour des blessés. Onze personnes sur treize avaient été atteintes, et les messages qui, maintenant, se succédaient, annonçaient que cinq d'entre elles se trouvaient dans un état grave.

« Envoyez d'urgence vêtements lourds et médicaments », disait un des appels, qui signalait la présence, parmi les sinistrés de la montagne, de cinq femmes et d'une fillette.

L'urgence, hélas ! en haute montagne, prend beaucoup de temps. Pourtant l'alarme avait été donnée partout. On avait pensé aussitôt à envoyer un avion : un appareil s'envola de Lyon-Bron et vint survoler le massif des Rousses ; mais le temps était si mauvais, le ciel si couvert, qu'il lui fut impossible de rien voir à l'endroit indiqué par le Dakota.

Course avec la mort vers les sommets

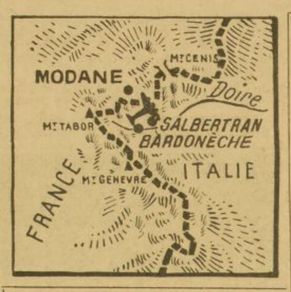
Les hommes se mirent donc en devoir de vaincre la montagne par les moyens qu'ils employaient depuis des siècles. De partout des caravanes se mirent en route, notamment de Saint-Jean-de-Maurienne de Saint-Jean d'Arves, de La Chambre, petit village blotti au pied du col du Glandon. Les chasseurs alpins se joignirent aux montagnards. De leur côté, malgré la neige, des ambulances américaines essayaient de se frayer un passage sur des sentiers où des mulets auraient eu peine à s'engager.

Vers 19 h. 30, après avoir signalé très précisément leur position (45° 03' Nord, 6° 30' Est), les naufragés du glacier firent savoir qu'ils allaient allumer de grands feux. Alors on décida de lancer vers eux de nouveaux avions, jetant des vivres, des couvertures, des produits pharmaceutiques. A. 3.400 mètres d'altitude, malgré le vent, les appareils firent du rase-motte et purent lâcher quelques objets à la lueur de leurs projecteurs.

Ce matin encore, à 9 h. 30, un avion français Douglas partit d'Orly. Après avoir survolé la région de Bardonnèche, il est allé se poser à Istres.

Les débris du Dakota devaient être, enfin, un peu plus tard, repérés par deux bombardiers de l'armée américaine. Volant en cercle autour de la montagne, ils dirigent

1 SUITE PAGE 3



UN AUTRE AVION AMÉRICAIN se serait abattu en Suisse

On annonce de Suisse qu'un autre avion de l'armée américaine, du type « B-24 », se serait abattu, dans la région d'Aroza, non loin de Saint-Moritz.

Bien que certains milieux aéronautiques assurent qu'il ne s'agit que d'une confusion à laquelle la disparition du « Dakota », atterri à la frontière italienne aurait prêté, des recherches ont été entreprises sur les lieux désignés.

On recherche toujours l'avion français perdu en Mauritanie

DAKAR, 20 novembre. — L'avion français de transport Junker qui a été contraint d'atterrir entre Atar et Tindouf n'a pu encore donner sa position exacte.

Il continue cependant à rester en liaison par radio avec Dakar (A. F.P.)

ZUKOR, inventeur américain de la grande SARAH découvre Corinne CALVET

Président de la Paramount, Adolph Zukor est un des pionniers du cinéma. Aux temps héroïques, il avait acheté un film tourné par Sarah Bernhardt, Reine Elissabeth, célèbre dans les fastes cinématographiques. Attendu à Paris le 28 novembre, Adolph Zukor vient « prospecter » la France. Et l'on parle déjà de l'engagement de Sophie Desmarets et de Corinne Calvet (ci-dessus), *découverte par Marc Allégret dans* Pétrus, *Lise Topart, Dany Robin, et quelques autres starletts ont également leur chance...*

LE CONSEIL DES MINISTRES DÉCIDE :

Davantage de sucre mais 50 % plus cher

Le Conseil des ministres a siégé ce matin, de 9 h. 30 à 13 h. 45, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Bidault.

Parmi les affaires courantes qui furent jetées sur le tapis figure le ravitaillement en sucre.

Le rajustement de prix nécessité par l'élévation du prix des betteraves et la suppression des subventions sera réalisé à partir du 1er décembre. Par contre, l'état actuel des stocks permettra d'assurer une augmentation de la ration de sucre pour les mois d'hiver. Mystère complet sur le quantum de cette augmentation. Quant à l'augmentation du prix, il reste à en fixer le montant exact. Elle atteindrait 50 0/0 du prix actuel.

Suppression de 915 réquisitions

M. de Menthon a rendu compte des résultats des travaux effectués par le service du contrôle des opérations immobilières créé au ministère de l'Economie nationale. L'intervention de ce service a permis de ramener les réquisitions immobilières, pour les services publics, de 1.200 à 285 depuis janvier dernier.

Les restrictions d'électricité

M. Croizat, ministre de la Production industrielle par intérim, a fait une communication sur la situation de l'électricité. Après un échange de vues, le Conseil a arrêté les grandes lignes de sa position relative au traitement du personnel des industries électriques et gazières. Elles seront prochainement communiquées aux intéressés.

Le Conseil a décidé de faire jouer les règles du statut du personnel pour donner satisfaction aux cadres et pour ne pas rompre l'éventail inférieur des salaires. Malgré cette explication, ce sont les catégories les plus défavorisées qui profiteraient de l'augmentation.

Un système très complexe sera mis au point ce soir et demain par une commission interministérielle siégeant au ministère du Travail.

Quant au plan de détresse de l'électricité, plusieurs ministres ont obtenu que la porte reste ouverte à des aménagements. M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, a plaidé avec succès la cause des théâtres.

Au gouvernement, on laisse peu d'espoir d'une amélioration prochaine.

La situation dans les hôpitaux et spécialement leur approvisionnement en draps a également retenu l'attention des ministres.

Les écoles françaises de Syrie ont rouvert

Cependant, si le Conseil des ministres d'aujourd'hui a duré plus longtemps que d'habitude, c'est que M. Bidault a ouvert la réunion par un exposé détaillé de la situation internationale. Nous sommes en mesure d'indiquer qu'à ce propos les ministres ont échangé des vues sur la politique allemande. M. Bidault paraissant à cet égard s'en tenir à sa position primitive.

Il a fait part, en outre, au Conseil de la situation des écoles françaises en Syrie et a indiqué que la majorité d'entre elles avaient pu être rouvertes.

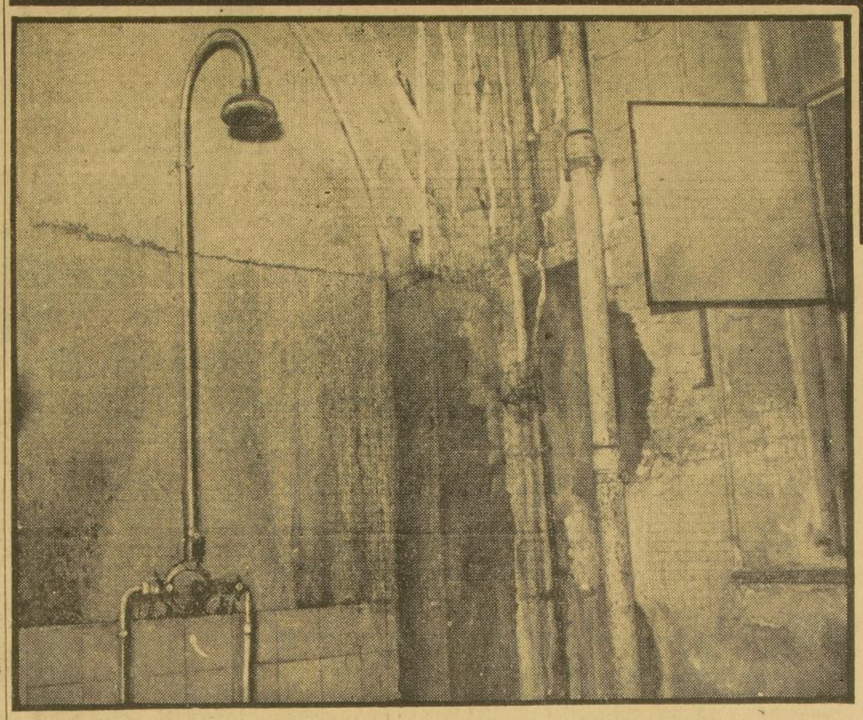
POUR FÊTER SAINTE-BARBE

On n'extraiera pas de charbon le 4 décembre

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, a décidé que le 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe, sera jour férié dans les mines (A.F.P.).

cette semaine dans votre quartier
LE CHEF D'ŒUVRE DE LEOPOLD LINDTBERG
DERNIÈRE CHANCE
LE GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA PAIX AU FESTIVAL DE CANNES
LA CONVENTION
GRENELLE
GRAND CINÉMA
CLUNY CINÉMA
LE FONTAINEBLEAU
FAUVETTE
JEANNE D'ARC
GAITÉ MÉNIL
DÉJAZET
SÈVRES
RÉCAMIER
DELAMBRE
DIS. PA.

NON, nous ne sommes pas contents !



UNE GRANDE ENQUÊTE DE ROBERT DE SAINT-JEAN

VOICI L'INSTALLATION DES DOUCHES A L'HOPITAL SAINT-LOUIS A PARIS EN 1946, POUR 40 INTERNES !

La France qui célèbre aujourd'hui Pasteur interdit la découverte à ses savants...

A la Sorbonne, ce soir, la France rendra un solennel hommage à la mémoire de Pasteur, mort il y a cinquante ans. A l'heure où, dans le grand amphithéâtre, retentiront les discours de M. Georges Bidault, de MM. Marcel Naegelen et René Arthaud, ministres de l'Education nationale et de la Santé publique, des professeurs Roussy et pasteur Vallery-Radot, plus d'un auditeur songera aux problèmes d'une dramatique urgence que posent les conditions de vie de nos savants, de nos médecins, de nos internes des hôpitaux. Ce sont celles-ci qu'a examinées Robert de Saint-Jean en poursuivant son enquête à travers notre pays. Le tisseur et le cordonnier lyonnais, la mère de famille lorraine, le marchand de poisson marseillais ont dit à Robert de Saint-Jean pourquoi « ils ne sont pas contents ». Aujourd'hui, c'est le monde des hôpitaux qui confie à notre collaborateur les raisons de son amertume.

Les hôpitaux manquent de baignoires et la nourriture des internes rappelle celle de Buchenwald

AUJOURD'HUI Pasteur ne serait plus Pasteur... Obsédé par le souci d'assurer la nourriture et l'entretien de sa famille, il devrait consacrer tout son temps à des travaux pratiques lucratifs...

Ainsi me parle un jeune interne presque au terme de son internat, le docteur Pierre Lecointe, qui revient de l'Hôtel-Dieu où l'appelle chaque matin un service d'hôpital qui lui vaut, à la fin du mois, un chèque de l'Etat se montant exactement à 6.240 fr.

— J'ai vu au printemps dernier, me raconte-t-il, le professeur H..., célèbre dans l'univers entier pour ses cours d'anatomie, se diriger mélancoliquement au sortir de la Faculté vers le jardin du Luxembourg, s'asseoir là-bas timidement sur le coin d'un banc comme un clochard, et tirer de la poche d'un pardessus élimé son déjeuner : un sandwich roulé dans une feuille de journal.

Du moins, le professeur H... a-t-il accompli sa vocation. Il n'en sera plus de même pour ses successeurs. En effet, le jeune président du Comité des internes en exercice, le docteur François Lhermitte m'a dit :

— La France, qui a contribué jusqu'à présent avec tant d'éclat au progrès de la médecine, bientôt ne possédera pour ainsi dire plus de savants, de purs savants. Ayons le courage de le constater. Si nous gardons de nombreux et excellents cliniciens, notre retard, dans l'ordre scientifique, sur des pays comme les Etats-Unis par exemple, est d'ores et déjà considérable.

— Pourquoi ?

— Pour des causes multiples, dont l'une est que l'interne, depuis que l'Etat se désintéresse de son sort, n'est plus un interne au sens exact de ce mot. L'internat a été créé pour laisser au docteur pendant une partie de la journée les loisirs nécessaires aux réflexions, aux expérimentations et aux observations qui conduisent aux grandes découvertes. Aujourd'hui, plus de méditations fécondes, plus de retraites silencieuses... L'interne doit consacrer les heures qu'il vouait jadis aux recherches désintéressées à courir le cachet, puisqu'un traitement dérisoire ne lui assure plus le minimum essentiel pour vivre. Pris quatre heures par jour par son service d'hôpital, et de garde pendant un jour entier une fois par semaine au moins, il n'a pas trop de toutes les minutes qui lui restent pour lutter contre la misère et même contre la faim.

Ce qui veut dire que l'interne devient assistant d'un médecin installé ou fait des visites de dispensaires ou d'usines, choses défendues, mais sur lesquelles l'Assistance publique doit fermer les yeux.

L'Etat ne tient pas sa parole...

— Vous incriminez les pouvoirs publics, ai-je dit au docteur Lhermitte : en quoi sont-ils coupables ?

— L'Etat ne tient pas parole. D'après le règlement, l'interne doit être « logé et nourri » à l'hôpital. Il l'était rarement avant la guerre, mais il recevait alors des indemnités convenables (mille francs par mois lui suffisaient pour se tirer d'affaire). Aujourd'hui, il reçoit vingt-deux francs cinquante d'indemnité alimentaire quotidienne et deux cent quarante francs par mois pour son logement... A Bichat, un système particulier permet d'être nourri moyennant trois mille francs que l'interne verse à l'économe, mais je vous assure que les carottes et les choux servis équivalent à environ huit cents calories, c'est-à-dire à moins qu'on ne recevait à Buchenwald.

— N'y a-t-il pas à Beaujon des chambres modernes pour les internes ?

— Oui, et aussi à Bichat, à Cochin..., etc. En revanche, rien à Laënnec et à la Salpêtrière. Pas de

2 SUITE PAGE 3

APPEL ENTENDU : L'A.P. paie ses dettes aux internes

Parmi les légitimes doléances que le docteur Lhermitte, président du Comité des internes, a exprimées à notre collaborateur Robert de Saint-Jean, figurait le non paiement par l'Assistance publique des assurances sociales dûes aux internes depuis deux ans.

Informée de la publication prochaine de l'article de Robert de Saint-Jean, l'Assistance publique a prévenu ce matin le docteur Lhermitte, qu'une somme de 10.000 francs par interne — soit le versement relatif à l'année 1945 — serait versée immédiatement.

LA CONFÉRENCE d'André LABARTHE est reportée au 28 novembre

La conférence que notre ami André Labarthe témoin français des expériences de Bikini, devait donner le samedi 23 novembre, à 17 heures, à la salle Pleyel, sur « La vérité sur la bombe atomique », est reportée au jeudi 28 novembre, à 21 heures. Par suite de l'application du plan de détresse de l'électricité, la salle n'aura pas de courant à la date primitivement prévue.

Rappelons que cette conférence, qui sera accompagnée de la projection de documents photographiques, sera donnée sous le patronage de « France-soir » et de la revue « Constellation ».

Places de 25 à 100 francs.

Location : Pleyel, 252, Fg-Saint-Honoré ; « France-soir », 100, rue Réaumur ; « Constellation », 10, rue de la Grange-Batelière.

IL DÉTOURNE PLUSIEURS MILLIONS *à la banque d'Indochine* et prend la fuite

Un employé de la Banque d'Indochine, 96, boulevard Haussmann, engagé dans cet établissement depuis deux mois, a disparu vendredi dernier, après avoir détourné à son profit un certain nombre d'actions et d'obligations. Les bordereaux comptables n'ont pas été retrouvés.

Le montant du vol s'élèverait à plusieurs millions.

A la Banque, comme à la Police judiciaire, la plus grande discrétion entour cette affaire.

Un certain nombre de valeurs étant numérotées, l'arrestation du voleur ne saurait d'ailleurs tarder.

JIMMY WALKER ex-maire de New-York est mort

Jimmy Walker, 99e maire de New-York, de 1925 à 1932, vient de mourir à l'hôpital, d'une crise cardiaque, à 62 ans. Ses deux enfants adoptifs étaient à son chevet. La moitié des célébrités de Broadway vinrent le saluer sur son lit de mort. Jimmy, le « maire nocturne des boîtes de nuit », ainsi qu'on l'appela, l'homme qui représente toujours pour les New-Yorkais, l'insouciance et la gaîté du bon vieux temps, aura probablement des funérailles qui rivaliseront avec celles de Rudolph Valentino.

AUX ASSISES DE LA GIRONDE

Le procès de Paule Guillou commence dans la confusion

L'accusation n'a pas d'opinion précise sur les motifs que la jeune femme aurait eus d'empoisonner le docteur Ferlut

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

BORDEAUX, 20 novembre (par téléphone). — **Un jour sombre tombe de l'opaque baie vitrée qui, derrière le siège du président Testut, éclaire d'une lumière avare la salle des assises de la Gironde.**

Il fait noir au procès Guillou. Si l'on en croit les conversations des avocats, journalistes, policiers et témoins qui attendent l'ouverture l'audience, l'obscurité n'est pas seulement dans la salle. Elle est aussi dans les esprits. On discute avec passion de la culpabilité ou de l'innocence. Les oui et les non se dénombrent déjà avec ardeur.

« Mme Lafarge 46 » a attiré un public nombreux et bruyant. On s'écrase aux portes de la salle de proportions moyennes. On se montre les principaux témoins : le professeur Aubertin, les époux Boudou. On s'attend à des débats animés, car la défense a, paraît-il, l'intention de secouer quelques-uns des témoins jusqu'à ce qu'elle en ait tiré une vérité plus conforme aux intérêts de ses clients.

L'arme de Mme Lafarge

L'acte d'accusation, après un bref exposé des faits depuis le premier malaise du docteur et de sa mère, le 16 septembre, jusqu'à la mort du docteur, le 10 décembre, et l'arrestation de Paule, le 27 décembre, relève les charges retenues contre l'accusée : aveux faits par celle-ci, qu'il qualifie de précis, répétés et — barbarisme judiciaire — de « circonstanciés ».

Selon ce document, il n'y a pas de doute sur l'origine de la mort : arsenic. Et la meurtrière n'est autre que l'accusée. Mais il reste vague sur les mobiles auxquels elle aurait obéi. Bien plus, il semble se contredire. Tantôt Paule aurait agi parce que son amant voulait la quitter pour épouser Mlle Coudert ; tantôt, au contraire, elle aurait tué pour retourner à son mari et se débarrasser d'un amant qui, fou d'elle, voulait partir avec elle pour l'Algérie.

Et l'on ne sait pas du tout pourquoi, par la même occasion, elle avait fait partager le sort de son fils à Mme Ferlut. L'acte d'accusation semble faire que ce fut un tragique hasard.

Les électeurs retardataires ne pourront pas voter dimanche

Des lecteurs nous ont téléphoné ce matin pour nous demander si, ayant négligé de se faire inscrire sur les listes électorales en temps utile, il leur était possible de le faire avant le scrutin de dimanche

Renseignement pris au bureau des élections du ministère de l'Intérieur, la réponse est négative. Les électeurs retardataires sont forclos. Les listes en vigueur aux élections législatives du 10 octobre ont été arrêtées dès le 22 septembre et ne subiront une nouvelle revision qu'en janvier prochain.

A 22 ANS 21 fois meurtrière

ROME, 20 novembre (A.F.P.). — Inculpée de 21 assassinats et de collaboration avec les nazis, une jeune femme de 22 ans, Armida Boggini, vient d'être arrêtée

LE ROI D'ANGLETERRE prie sa maison et ses invités d'économiser l'électricité

LONDRES, 20 novembre (A.F.P.). — A la suite d'instructions personnelles du roi George VI des écriteaux ont été posés au Palais de Buckingham et dans toutes les propriétés royales, prescrivant à tous d'économiser l'électricité.

La situation des tocks de combustible tend, en effet, à s'aggraver en Angleterre. Les centrales électriques desservant Londres procèdent chaque jour à des coupures de courant plus ou moins longues, dans tel ou tel secteur. Il en va de même dans les autres grandes régions industrielles, comme Birmingham, Manchester, etc.

D'autre part, les mineurs font « la grève au fond du puits » dans certaines mines d'Angleterre

au BIARRITZ VERSION ORIGINALE et au FRANÇAIS VERSION FRANÇAISE
LE SEUL GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE AU FESTIVAL DE CANNES
BRÈVE RENCONTRE
UN FILM DE NOEL COWARD AVEC CELIA JOHNSON-TREVOR HOWARD
Bette DAVIS · Charles BOYER
LES 2 PLUS GRANDS ACTEURS DE L'ÉCRAN MONDIAL RÉUNIS POUR LA 1ÈRE FOIS
L'ÉTRANGÈRE
RÉALISATION ANATOLE LITVAK
au NORMANDIE et à L'OLYMPIA

Allez au théâtre...

OPERA, Suite de danses, Péri, Sylvia.
OPERA-COMIQUE, jeudi 20.15, Carmen.
COM.-FRANC., jeudi 14.30-20.45, Mar. Figaro.
AG.CAPRI-GAITE MONT., 20.45, Hôtel des Neig.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.40, Freddy la Valise.
ANTOINE, 21, Morts sans sépulture.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO. Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, jeudi, 20.30, La Strasbourg.
BOUFFES-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, 20.30, Les Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYSEES, Vs ne l'emport. pas av. vs.
COMEDIE-WAGRAM, On demande un ménage.
CAIOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, relâche, répétition.
GRAND-GUIGNOL, 21, Le Bateau des mille car.
GD-GUIGNOL, merc.21, Le Bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT. Relâche.
HUMOUR Relâche. Prochainement : Musidora.

POUR TOUS SPECTACLES
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 15-03

LA-BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, jeudi 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 23 novembre : Vire-Vent.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vous demande
PIGALLE. Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, 15-21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE, 21, Les Derniers Seigneurs.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde
STUDIO CH.-ELYSEES, 21, Maison de Bernarda.
TH. DE PARIS, Vendredi 22 : Valérie.
TH. DE POCHE, Samedi 23 : La Pomme rouge
THEATRE SAINT-GEORGES, 20.45, Les J 3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Ubu-Roi (Presse).

OPERETTE

CASINO-MONTPARNASSE, 20.45, Belle de Cadix
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent vierges
MOGADOR, Jeudi 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

CONSERVATOIRE, 21, Concert public Radio.
GAVEAU, 21, Concerts Lamoureux.
ECOLE NORMALE, 21, P. Maire, H. de Sampigny
ORATOIRE, 20.45, Service liturgique H. Hornung

VARIETES

A.B.C., 20.45, Bourvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, 20.45, Sourire de France.
BOBINO, 21, Adrius, Y. Giraud, M. Roger.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 15-20.30. O... N... U...
ETOILE, jeudi 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 21, J'y crois
FOL.-BERG., 20.30, C'est de la folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 h. 30, La loie renait.
CAVEAU REPUB., 21, R.Asso.V.Vallier,R.Bartel
COUCOU, 21, Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, P. Alizes, Clowns, Poneys.
NOUVEAU CIRQUE D'HIVER, 21, Cirque 1900.

Catherinettes!
Dansez avec
TOUTES LES VEDETTES au MOULIN DE LA GALETTE
Dimanche 24 et lundi 25
de 21 heures à l'aube
Grand concours de bonnets
50.000 FRANCS DE PRIX
2 orchestres
Location : 1, avenue Junot
(Mon. 02-19 et 59-71)

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Grande Illusion.
AUBERT-PALACE, Nous ne sommes pas mariés.
AVENUE, Il suffit d'une fois.
BALZAC, Patrie.
CESAR, La Bataille du rail.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Tombé du ciel.
CINEPRESSE-CLICHY, Le Bossu.
CINEPRESSE-RASPAIL, La Part de l'ombre.
CLICHY-PALACE, Le Gardian.
COLISEE, La Belle et la Bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
PARAMOUNT, Le Revenant.
RADIO-CINE-OPERA, La Bataille du rail.
ROYAL-HAUSSMANN (Mélies), Père Tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Quai des Brumes.
SCALA, Patrie.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Du Sang dans le soleil.
BONAPARTE, Du Sang dans le soleil.
BIARRITZ, Brève Rencontre.
BROADWAY, Ma Femme et ses Flirts.
CAMEO, Femme ou Démon.
CINE-OPERA, Femme ou Démon.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
ELYSEES-CINEMA, La Sœur de son Valet.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, La mort n'était pas au rendez-vous.
FRANÇAIS, Brève Rencontre.
G.-ROCHECHOUART, Sous le ciel d'Argentine.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e Rue.
MARBEUF, Splendeur des Amberson.
NAPOLEON, Tu m'appartiens.
NORMANDIE, L'Etrangère.
OLYMPIA, L'Etrangère.
PAGODE, Tu m'appartiens.
PALAIS-ROCHECHOUART, Laura.
PANTHEON, La Route semée d'étoiles.
PARIS, Mon Amie Sally.
STUDIO-28, Miss Barrett.
TRIOMPHE, Back Street.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA, Les Mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Poigne de fer.
CINEPRESSE-TERNES, Le Livre de la Jungle.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Le Cavalier du Dés.
CINEPRESSE-BASTILLE, Le Cavalier du Désert.
CINEPRESSE-MONTPARNASSE, Cav. du Désert.
GAUMONT-PALACE, Mrs Miniver.
LA ROYALE, Les Mains qui tuent.
MAX-LINDER, La Mort n'était pas au rendez-vs.
MIMEPHONE (15, bd. des Italiens), 15-18.30-20, Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
MOULIN-ROUGE, Nuits birmanes.
NIEL, Le Monde est merveilleux.
REX, Mrs Miniver.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Femme au portrait
St-LAZARE ACTUAL., Madame et son cow-boy.

Film italien

IMPERIAL, Rome, ville ouverte.
CINECRAN, Rome, ville ouverte.
ELDORADO, Rome, ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome, ville ouverte.

Film suisse

DELAMBRE, Dernière Chance.

Film suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI
21 NOVEMBRE 1946

La combustion de Mercure et du Soleil sous une quadrature Lune-Saturne, nous inclinera, en cette journée, à la délectation morose mêlée d'activité brouillonne. Méfions-nous de nos inspirations, contrôlons paroles et écrits et remettons à plus tard les décisions importantes touchant affaires et vie affective.

Les enfants nés ce jour

auront tendance au doute et à la dispersion nuisibles souvent à la clarté de leur intelligence.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire vous verra parfois inquiets et découragés mais vous saurez opportunément réagir et mener à bien vos tâches essentielles. Vie sentimentale un peu assombrie.

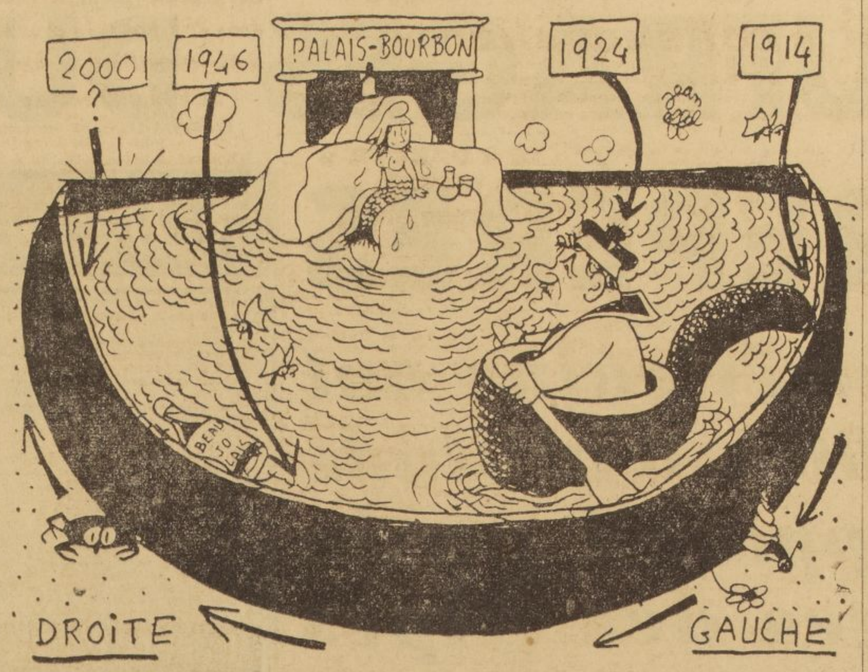
DANY-ROY.

5 A

EN 27 ANS, M. HERRIOT A PARCOURU MALGRE LUI LA MOITIE DE L'HEMICYCLE...

Aujourd'hui les radicaux luttent pour garder une place à gauche

par Yves GROSRICHARD



LORSQU'EN 1919 M. Edouard Herriot devint président du parti radical socialiste, il quitta le fauteuil sénatorial où il siégeait depuis 1912 et se fit élire député pour venir s'installer sur les banquettes de la Chambre, au milieu de ses amis du suffrage universel.

M. Edouard Herriot adore les voyages. Heureusement pour lui. Car, depuis cette date, il a effectué dans l'hémicycle du Palais Bourbon une série de croisières qui font certainement de lui le recordman de la distance en vase clos.

Curieuse destinée ! De tous les hommes politiques, il est sans doute celui qui est resté le plus ferme sur les principes et le plus fidèlement attaché à ses idées. Et pourtant nul n'a plus bourlingué que lui, de banquette en banquette, faisant le cabotage d'une travée à l'autre, comme on fait la côte d'Afrique, avec deux voyages au long cours jusqu'au fauteuil présidentiel et vingt escales au banc des ministres, un « banc » qui n'était pas pour faire peur au plus habile des marins.

En vérité, si M. Edouard Herriot s'est constamment déplacé ainsi, ce n'est pas sa faute. Mais les vents qui, depuis plus de trente ans, soufflent de la gauche ont peu à peu gonflé les voiles des socialistes, puis des communistes et, du même coup, ont invinciblement repoussé les radicaux à chaque élection un peu plus loin vers la droite.

Leurs tribulations topographiques sont illustrées par celles de leur pilote. M. Edouard Herriot, lequel ne s'était sans doute pas douté, voilà 26 ans, qu'en passant le seuil du Palais-Bourbon il franchissait cette Porte Océane qui lui est chère !

Les escales

Après les élections de 1919, le groupe radical, fort de 88 marins, siège non seulement à gauche, mais presque à l'extrême-gauche. Il n'a plus loin que lui, que 24 républicains socialistes et 68 socialistes unifiés. Les communistes n'existent pas encore. Les radicaux sont mêlés aux rouges et M. Herriot, chef de l'opposition, ne manque pas une occasion de pourfendre le bloc national à boulets... rouges bien entendu.

1924 marque pour les radicaux un véritable triomphe. Les voici avec un équipage de 139 hommes. Mais, comme l'extrême-gauche aussi a remporté une éclatante victoire, les radicaux, précisément parce que eux et leurs amis ont bonne brise, se trouvent déportés à tribord et passent même légèrement l'axe médian.

Le passage de la ligne est marqué par les réjouissances traditionnelles : en guise de « baptême », M. Herriot est président du Conseil et 1925 le voit président de la Chambre.

En 1926, crise financière. Caillaux, ministre des Finances, exige les décrets-lois. Herriot sonne la cloche d'alarme. Il descend de son fauteuil présidentiel, quitte l'habit, va revêtir une jaquette et se lance à l'abordage de Caillaux. En vain « Jo » riposte par des éclairs de monocle et cite Verlaine : « Tords-lui son cou ». Herriot le bouscule. Il hausse la joute lyonnaise au niveau d'un Trafalgar. Caillaux s'abîme dans les flots d'éloquence. Le ministère sombre en quelques minutes. C'est la crise. Herriot, grand vainqueur, est de nouveau promu amiral, c'est-à-dire président du Conseil. Mais il doit se saborder peu après.

En 1928, un léger ressac diminue de quelques unités l'extrême-gauche et les radicaux eux-mêmes qui se trouvent ainsi obligés de tirer quelques bordées sur bâbord. Mais, en 1932, nouveau triomphe. Emportés par leur élan, ils passent encore la ligne, Herriot est président du Conseil. « En avant, toute ! »

En 1936, le parti radical ayant commis quelques fausses manœuvres, s'étant mis en travers de la houle et ayant un peu trop fortement roulé de gauche à droite, voit ses effectifs descendre. Par contre, l'extrême-gauche a réalisé des gains prodigieux, si bien que le parti de M. Herriot, bien que rétréci, se trouve encore chassé un peu plus vers la droite. Président de la Chambre, Herriot, du haut de sa dunette rembourrée, ne quitte pas du regard le navire valoisien.

Dix ans ont passé et les élections d'octobre 1945 ont prouvé que le vieux bateau faisait eau de toutes parts. Mais Herriot lui-même l'a placé dans la forme de radoub du Rassemblement des gauches, et le colmatage est commencé, depuis dimanche dernier.

Malheureusement, le total des communistes, socialistes, autonomistes malgaches, députés algériens est tel que les radicaux sont coincés loin vers la droite dans une sorte de bassin à flots quadrangulaire que la questure leur a ménagé, pour la rentrée, sur les hautes eaux du M.R.P.

Mais ils n'entendent pas qu'il en soit ainsi. Ils exigent, pour cette législature-ci, une place entre les socialistes et le M.R.P.

— Nous sommes et devons être plus à gauche que Francisque Gay, s'exclament-ils avec indignation.

Et par la bouche de M. Herriot, ils réclament un chenal qui les conduira jusqu'en bas, au cœur de l'hémicycle, quelque chose comme un couloir de Dantzig.

Sur quoi, s'ils obtiennent satisfaction, ils jetteront l'ancre, décidés, quoi qu'il arrive, à ne jamais aller plus loin sur tribord, et s'écriant comme le poète :

Je hais le mouvement qui déplace les lignes.

Seul moyen pour eux, en effet, de rester désormais dans la ligne...

LE DUC (CHARLES BOYER)

L'ETRANGERE

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)
par GILLES GERARD (d'après le film WARNER BROS)

LA DUCHESSE (BARBARA O'NEIL)

France-soir N° 14

Fou de colère, le duc de Praslin est venu surprendre sa femme en pleine nuit. Pourquoi n'a-t-elle pas envoyé à Henriette Deluzy, chassée par elle voilà six mois, la lettre de recommandation promise ? François lit alors un premier texte chaleureux qui confond son mari. Mais il y a un second texte...

La jalouse et le fou

ELLE tenait enfin sa vengeance et la savourait.

— Attends ! J'ai écrit aussi une autre lettre. Tu me diras laquelle des deux te paraît la plus propre à servir cette si estimable Mlle Deluzy...

Et elle lut d'une voix qui devenait de seconde en seconde plus âpre et plus mordante :

« Ceci est pour certifier que Mlle Henriette Deluzy était employée en qualité de gouvernante de mes enfants, contre mon gré et ma volonté. Depuis le début, elle conspira contre moi, me volant tout ce que j'adorais. Elle apprit à mes enfants à me haïr et mit tout en œuvre pour détourner de moi mon mari. Finalement, n'en pouvant plus, j'ai donné l'ordre qu'on la chasse de ma maison, et tout cela, je le jure devant Dieu, est vrai. Signé, Françoise, duchesse de Praslin. »

Quand ce fut fini, fixant Théobald bien en face, jouissant de sa pâleur et de sa rage, elle lui demanda froidement :

— Laquelle des deux préfères-tu, Théo ?

Page blanche

Elle ajouta aussitôt, se levant pour venir lui montrer les deux lettres :

— D'ailleurs, je ne te demande cela que pour la forme, car comme tu peux en juger, les deux textes se ressemblent énormément.

Et elle agita brusquement sous ses yeux les deux feuillets, dont l'un (celui de la première lettre qu'elle avait inventée en feignant de lire) n'était qu'une page blanche. Elle éclata d'un rire sardonique et se déchaîna, marchant dans la pièce sans plus s'inquiéter de Théobald.

— Je veux que tu saches une fois pour toutes que cette fille n'aura de moi, puisqu'elle tient tant à une lettre, que celle qui l'empêchera de faire à autrui le mal qu'elle m'a fait à moi et si elle pense qu'elle pourra se placer à l'étranger, elle se trompe. Si elle part pour l'Angleterre, j'écrirai en Angleterre, si elle se sauve ailleurs, ma vengeance la poursuivra, même au-delà de l'Océan ! Elle ne m'échappera pas, tu peux le croire, et si elle va jusqu'au bout du monde, ma haine...

Mais s'étant retournée sur ce mot pour le défier, elle s'immobilisa tout à coup, et puis elle recula jusqu'à la grille basse de fer forgé de l'alcôve.

Elle se trouvait en face d'un démenti.

Les yeux agrandis et fixés, la bouche tordue dans un rictus, Théobald avançait maintenant vers elle. Il tenait à la main une paire de longs ciseaux dont il venait de s'emparer sur la table à écrire.

D'abord, elle fut incapable de proférer un son. Et, se refusant à croire encore qu'il allait la tuer, elle essaya de lutter, moins pour protéger sa propre vie que pour empêcher le duc de Choiseul-Praslin, pair de France, de devenir un meurtrier, et de plonger dans le scandale et l'opprobre quatre enfants innocents.

Les ciseaux...

Elle réussit à saisir plusieurs fois à pleine main les ciseaux, mais il la blessait cruellement en les rouvrant chaque fois dans sa paume pour les dégager, et il commença à lui en porter de furieux coups au front, aux joues et à la gorge. Alors, tout de suite aveuglée par le sang, elle n'obéit plus qu'au souci de se défendre, d'appeler à l'aide et d'échapper à la mort avant qu'il n'eût le temps de l'achever. Malheureusement pour elle, le tonnerre et la pluie d'orage qui tombait depuis un moment ne permettaient pas qu'on l'entendît du dehors. Elle courait des portes à son lit, puis à sa table, à la cheminée, à nouveau derrière son lit, renversant les fauteuils et les chaises pour tenter de le retarder et de gagner les deux à trois secondes qui lui eussent donné le temps de trouver une issue avant qu'il ne lui la barrât.

Mais l'infortunée s'épuisait vite dans ces vaines tentatives, tandis qu'il continuait à la frapper sauvagement. Les ciseaux lui ayant échappé, il prit son couteau de chasse dans son gilet et lui trancha le cou à plusieurs reprises, tranchant la veine jugulaire. Elle s'effondra, mais elle essayait encore de crier. Théobald se jeta sur elle pour lui fermer la bouche et, dans le mouvement qu'il fit, le pistolet qu'il emportait toujours avec lui en voiture, tomba de la poche de sa redingote. Il se saisit aussitôt par le canon de l'arme qu'on devait retrouver avec des cheveux agglutinés sur la crosse, et frappa une dernière fois Françoise, dont la tête alla buter contre un pied de la causeuse renversée.

Un misérable réflexe

Alors, seulement, Théobald prit conscience de son forfait. Mais l'heure des remords n'avait pas encore sonné. Il n'eut d'abord qu'un misérable réflexe de paix de France, échapper au scandale et au châtiment : car l'orage avait cessé et les gémissements de Françoise avant été enfin entendus, le valet et la femme de chambre accouraient.

Théobald eut le temps de ramasser le couteau de chasse, mais ne retrouvant ni les ciseaux ni le pistolet, il courut s'enfermer chez lui, après avoir souffié les bougies du flambeau. Il se lava dans un broc d'eau du mieux qu'il put et crut même fort habile, plutôt que d'enlever sa redingote tachée de sang, de passer sur elle une robe de chambre.

Ainsi put-il répondre, au cours du premier interrogatoire, qu'il avait couvert de sang ses vêtements en se jetant sur le corps de sa femme, après qu'appelé par les cris des domestiques, il eût découvert le crime. Mais l'explication ne parut pas aussi satisfaisante aux deux commissaires de police, chargés de la première enquête...

DEMAIN :
Henriette est arrêtée

Copyright by France-soir *and Gilles GERARD.*

Le Roi Sommeil

CE ROI SOMMEIL (1) représente une curieuse tentative qui, volontairement dépouillée de toute recherche psychologique, s'apparente surtout à ces jeux littéraires du pastiche, voire de la caricature, dont l'humeur demeure le principal ressort.

Puisque le rêve, ou plus précisément la rêverie, absorbe une part importante de la vie intérieure de nos contemporains, qui y mêlent leurs aspirations aux réminiscences de films et de livres innombrables, M. Pierre Daninos a fixé, dans le ROI SOMMEIL, quelques prototypes de ces fantaisies auxquelles chacun s'adonne, pendant ses moments de désœuvrement. Les chapitres s'intitulent : « Si j'étais écolier » — l'homme évoquant son enfance pour la recréer — « Si j'étais milliardaire » — la chimérique fascination de l'argent ; un thème s'éloignant de la norme : « Si j'étais locomotive »... Autant de synthèses empreintes d'observation et d'ironie.

Le titre de la dernière d'entre elles, « Si j'étais moi-même », eût plu à un moraliste nourri des disciplines socratiques : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras les dieux » : à cette ambition, M. Pierre Daninos a préféré une évasion d'un caractère autréaliste : tant il est vrai qu'il est presque impossible de s'accommoder de soi...

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Julliard, éditeur.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

L'Electricité de France se moque du client

Avant guerre, quand les compagnies d'électricité procédaient à des coupures, le public était prévenu. L'arrivée des Boches imposa une nouvelle méthode, celle du mépris du consommateur. Les Boches partis, l'Electricité de France, comme elle s'appelle, a conservé la méthode. C'est si pratique ! Plus besoin de prévenir, l'incapacité à l'abri des sanctions. Et quant au préjudice causé...

Notre décadence se mesure à cet esprit. A-d-m-i-n-i-s-t-r-a-t-i-o-n. C'est la France séparée en deux camps : d'un côté, les pouvoirs politiques incapables et gangrenés et des fonctionnaires triomphant ceux qui forment la vraie France; les travailleurs, les producteurs.

Ceux-ci relèveront la France quand ceux-là seront remis à leur place. Servir au lieu de se servir. Nous n'en sommes pas encore là.

André DEREINS,
62, *avenue Colbert, LIVRY-GARGAN (Seine-et-Oise).*

Attention à la tuberculose !

Je ne comprends pas que ces gens aient le toupet de cracher dans les squares où jouent tant d'enfants. Pourquoi ne fait-on pas payer une amend. à ceux qui ont ce sans-gêne ?

Mme GIROULT,
123, *boulevard Richard-Lenoir, Paris.*

Je constate, comme beaucoup malheureusement et depuis trop longtemps, le ravages grandissants de la tuberculose. Le crachat est un agent actif de propagation du microbe. Une loi ne pourrait-elle être votée, interdisant de cracher à terre et forçant toute personne prise en défaut à payer une amende qui lui ferait passer l'envie de recommencer.

Mme PAULIN,
13, *avenue Jean-Jaurès, Joinville-le-Pont (Seine).*

[On se demande en effet comment nos ministres successifs de la Santé publique n'ont jamais pensé à faire voter une loi si simple et si utile... Le fait est qu'il n'y a en France aucune loi interdisant de cracher par terre. Certaines administrations (S.N.C.F., Métro, etc.) ont édicté à ce sujet des règlements ; mais qui les applique ?]

Eglises « tout confort »

A l'église Sainte-Odile de Champerret, qui a été inaugurée hier, les fidèles ont pu admirer les installations ultra-modernes d'un ascenseur et d'un vide-ordures automatiques.

Par ailleurs, les autorités ecclésiastiques qui contrôlent la reconstruction de l'église Sainte-Columba, à Londres, détruite par les bombardements allemands en mai 1941, prévoient dans cette édifice une salle de danse ultra-moderne, un cinéma avec projecteurs et installation pour films sonores, et une cantine.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS
LE SPHINX ROUGE

Marion DELORME

France-soir N° 38

1628. — Pour abattre sa grande ennemie, Marie de Médicis, Richelieu se livre à une enquête policière personnelle qui, en cas du succès, lui permettra de démontrer que la reine-mère a trempé dans l'assassinat d'Henri IV. Il voit successivement le spadassin Lathil, témoin oculaire du crime de Ravaillac, et Mme de Coëtman qui, pour en avoir su trop long sur la mort d'Henri IV, a été enfermée pendant dix-huit ans. Et, enfin, il va se faire annoncer à 5 heures du matin, chez le duc de Sully, ancien ministre du bon roi Henri. Puis il rentre chez lui et vers 9 h. 30 du matin descend en robe de chambre dans son cabinet de travail, où les mauvaises langues prétendent que l'on entend parfois la voix de la belle Marion Delorme.

Une quémandeuse qui vient à point

MAIS personne ne pouvait dire avoir jamais vu Marion Delorme chez le cardinal.

Ce jour-là, probablement, avait-il quelque chose à lui dire car à peine entré dans son cabinet, il écrivit deux lignes sur un morceau de papier, ouvrit la porte de communication, glissa le papier sous la seconde porte, tira la sonnette et referma la portière.

Ce papier contenait l'interrogatoire suivant :

« Combien de fois, depuis huit jours, M. le comte de Moret est-il allé chez Mme de la Montagne? Est-il fidèle ou infidèle? En somme, que sait-on de lui ? »

Comme d'habitude cette question était signée : « Armand ». L'écriture et la signature étaient déguisées.

Après quoi, il appela Charpentier et il demanda qui était dans le salon voisin.

— Le Révérend Père Mulot, M. de La Fallone et M. de Bois-Robert, répondit le secrétaire.

— C'est bien, dit Richelieu, faites-les entrer.

Le Père Mulot était avant tout un ami du cardinal, avec lequel il conservait son franc-parler. C'était surtout à l'endroit du mauvais vin qu'il était intraitable.

Le second convive était un gentilhomme de Touraine appelé La Fallone, que le cardinal s'était fait donner par le roi avant qu'il eût des gardes. Ce La Fallone était aussi grand mangeur que Mulot était buveur.

Le troisième convive était François Mitel de Bois-Robert, l'un de ses collaborateurs littéraires, mais plutôt encore son bouffon. Quand le cardinal était de bonne humeur, il l'appelait Le Bois tout court. C'était son journal du matin ! par Bois-Robert, le cardinal connaissait tout ce qui se passait dans cette république des lettres qui commençait à se consolider.

C'était surtout après des nuits comme celle qu'il venait de passer que le cardinal recherchait la société des trois hommes.

Charpentier ouvrit la porte. Bois-Robert et La Fallone se firent des politesses pour passer, mais Mulot, qui paraissait de mauvaise humeur, les écarta tous deux et entra le premier.

Il tenait une lettre à la main.

— Oh ! oh ! lui dit le cardinal, qu'avez-vous donc, mon cher abbé?

— Ce que j'ai ? cria Mulot en trépignant. J'ai que je suis furieux ! Ils n'en feront donc jamais d'autres, ceux qui m'écrivent de votre part ! Vous savez bien que je ne suis pas votre aumônier, n'entendu que si je consens à être jamais l'aumônier de quelqu'un, ce sera de plus grand que vous. Je suis chanoine de la Sainte-Chapelle. Et ils ont mis, comme adresse : A monsieur Mulot, aumônier de Son Eminence, les sots !

— Ouais ! dit le cardinal en riant, si c'était moi qui eusse mis l'adresse ?

— Si c'était vous, ce ne serait point, Dieu merci ! la première sottise que vous auriez faite.

— Je suis bien aise de savoir que cela vous contrarie.

— Pourquoi ?

— Parce que vous n'êtes si réjouissant que quand vous êtes en colère, et comme j'aime beaucoup à vous voir en colère, je ne vous écrirai plus jamais qu'à M. Mulot, aumônier de Son Eminence.

— Faites cela et vous verrez ! Je vous laisserai déjeuner tout seul !

— Bon, je vous enverrai chercher par Cavois.

— Je ne mangerai pas.

— On vous fera manger de force.

— Je ne boirai pas.

— On débouchera sous votre nez des bouteilles de romanée, de clos-vougeot et de chambertin.

— Taisez-vous! taisez-vous! cria Mulot au comble de l'exaspération et marchant sur le cardinal les poings fermés ! Tenez, je le dis hautement, vous êtes un méchant homme !

— Mulot ! Mulot ! dit le cardinal pâmant de rire au fur et à mesure que son interlocuteur pâmait de colère, je vous ferai pendre !

— Et sous quel prétexte ?

— Sous le prétexte que vous révélez le secret de la confession !

Les assistants éclatèrent de rire, tandis que Mulot déchirait en morceaux la lettre et la jetait au feu.

On avait apporté une table toute dressée.

— Ah ! voyons ce qu'il y a pour déjeuner, dit La Fallone.

Et, levant les plats les uns après les autres :

— Ah ! ah ! blancs de chapons à la royale, un salmis de pluviers et d'alouettes, deux bécasses rôties, champignons farcis à la provençale, écrevisses à la manière de Bordeaux, à la rigueur on peut déjeuner avec cela.

— Ce sont les vins, dit Mulot qu'il s'agit d'examiner. Bouzy rouge, hum ! bordeaux ! grand cru ! c'est bon pour les gens qui ont mal à l'estomac comme vous. Vivent les vins de Bourgogne ! Nuits, ah ! ah ! Pommard, Moulin à vent ce n'est pas ce qu'il y a de mieux, mais enfin, il faudra s'en contenter.

— Déjeunes-tu avec nous, Le Bois ? demanda le cardinal.

— Son Eminence m'excusera, j'ai déjeuné avec Racan, mais j'ai une pétition à vous présenter.

— Encore un protégé ?

— Non, Monseigneur, une protégée.

— Le Bois ! Le Bois ! tu t'égares, mon ami.

— Oh ! Monseigneur, elle a soixante-dix ans !

— Et que fait ta protégée ?

— Des vers, Monseigneur.

— Son nom ?

— Marie Le Jars, demoiselle de Gournay.

— Mlle de Gournay, s'écria le cardinal. Je voulais justement l'envoyer chez elle !

— La demoiselle de Gournay est là, répondit Bois-Robert, Je lui ai fait dire d'être chez Monseigneur entre 10 heures et 10 h. 30 : de sorte qu'elle doit attendre.

— Le Bois, tu es un homme précieux. Allons, l'abbé ! Allons, Fallone, dites vos grâces. Il ne faut pas faire attendre Mlle de Gournay.

Quant à Bois-Robert, heureux d'annoncer une bonne nouvelle à sa protégée, il s'était déjà élancé hors du cabinet de Son Eminence.

Le cardinal resta un instant seul, Mais si court que fût cet instant, il lui suffit pour rendre à son visage anguleux, à son front pâle et à son œil pensif leur sévère physionomie.

— La feuille existe, murmura-t-il. Sully connaît celui qui la détient. Oh ! moi aussi je le connaîtrai !

Et comme Bois-Robert rentrait, tenant la demoiselle de Gournay par la main, le sourire, hôte inusité de cette sombre physionomie, reparut momentanément sur les lèvres de Richelieu.

DEMAIN :
Où le Cardinal apprend à connaître la « fille d'alliance » de Montaigne.

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage de «France-soir», le 19 novembre : 437.590 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les conseils de Philomène

Les carpes d'étang

(CONSEIL DEMANDE)

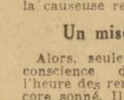
Ces poissons, pêchés dans des eaux stagnantes, ont un goût de vase assez prononcé. Employez l'une des méthodes suivantes pour corriger ce goût désagréable.

Si la carpe est vivante, faites-lui avaler deux cuillerées de fort vinaigre ; un suintement huileux se manifestera sur sa peau, vous l'enlèverez plus tard en même temps que les écailles ; maintenez les ouïes fermées pendant l'absorption du liquide. Faites dégorger ensuite le poisson pendant 2 heures à l'eau vinaigrée, puis videz et écaillez. Retirez aussi une sorte de pierre verdâtre placée au palais, à la section de la tête, cette pierre communique un goût amer pendant la cuisson.

Si la carpe est morte, videz-là, fendez-là au ventre, introduisez dans son corps un petit verre de cognac ou d'eau-de-vie ; laissez imprégner pendant une heure avant d'écailler et enlever la pierre. (Demain, recette pour accommoder les carpes ainsi préparées.)

Christian Serge
présente sa collection tous les jours
à 15 h 30
22, RUE CAUMARTIN-PARIS
COUTURIER-CHEMISIER SPORT

COMÉDIE-CHAMPS-ÉLYSÉES
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS...
« On rit, j'ai ri et vous rirez. » J. GANDREY-RETY (Franc-Tireur).
« La pièce la plus simplement gaie qu'il soit possible de voir actuellement à Paris. » A. FRANK (Le Populaire).
« Le public s'amuse d'un bout à l'autre du spectacle. » CL. HERVIN (Libération).
« Cette comédie est fort amusante et conduite avec beaucoup de talent. Très bonne soirée. » M. THIEBAUT (Carrefour).
« Une pièce capable de distraire et amuser longtemps le public. » J. LEMARCHAND (Combat).
« Un spectacle délassant que l'on pourra aller voir en famille. » A. ALTER (Aube).
« Tout cela est fort amusant, bien mis en scène et joué à la perfection. » (Cavalcade).
« Une gaieté sans arrière-pensée, une bonne soirée ; allez-y, vous ne le regretterez pas. » (Noir et Blanc).
ALLEZ VOIR
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS...
à la COMÉDIE-CHAMPS-ÉLYSÉES


MOGADOR
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse, de gaieté, d'optimisme et d'élégance sur Paris.
Soir. 20 h. 45 - Mat. dimanche et jeudi à 15 h

La Potinière
HUGUETTE DUFLOS et PIERRE BERTIN
Chiche..!
4 Actes de PAUL ACHARD
d'après la pièce anglaise
ALL RIGHTS RESERVED de N.C. HUNTER

TH. DE LA MADELEINE
Renée DEVILLERS — De NOEL COWARD — Robert MURZEAU
Simone RENANT
JEUX D'ESPRITS
Marcelle PRAINCE — Adapt. de J. Natanson et V. Vernon — Jeanne FUSIER-GIR
Tous les soirs 21 h. (sauf lundi). Mat. dim. 15 h.

Caveau de la République
Raymond ASSO
ET LES CHANSONNIERS
Tous les soirs à 21 heures
Matinées samedi à 15 heures
Dim. et fêtes 14 h. 30 et 17 h. 15

MEDRANO — Le plus beau et le plus fort numéro de trapèze volant
PIERRE ALIZES
exécute le double saut périlleux 1/2 t... et 12 rentrées sensationnelles
Ts les soirs 21 h. Dem. jeudi mat. 15 h.

CIRQUE D'HIVER
Aujourd. 21 h. Demain 15 h. et 21 h.
Les ZEMGANNO
Les CRADDOCKS
Les 5 COLORADOS
et les FRATELLINI
SALLE CHAUFFEE

VENDREDI 22 NOV.
AU THEATRE DE PARIS
M. Léon VOLTERRA présentera
GABY MORLAY
dans
VALERIE
pièce nouvelle en 3 actes de M. Eddy GHILAIN, mise en scène de M. Jean WALL, avec
HENRI ROLLAN
FRANÇOISE MORHANGE
Soir. 21 h. (sf mer.), mat. dim. 15 h.

Montparnasse - Gaston BATY
Directrice Marguerite JAMOIS
LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
La plus gaie des comédies de Shakespeare

D'APRES L'INSTITUT GALLOPE
178.523 personnes qui n'ont pas vu
«ON DEMANDE UN MENAGE»
de Jean de LETRAZ
ont voté à l'unan. qu'on reprenne la pièce
à la COMEDIE WAGRAM

TH. VERLAINE
HUIS CLOS
TANIA BALACHOVA
JOSE SQUINQUEL
et ASSIA
en représentation

ALHAMBRA — On RIT avec
ROGER NICOLAS
dans la magnifique revue à grand spectacle
SOURIRES de FRANCE

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

CAMEO — 32 Bd des Italiens — CINE-OPERA — 32 Avenue de l'Opéra
JAMES STEWART
HARLENE DIETRICH
FEMME ou DEMON
V.O. UNIVERSAL FILM S.A.

BROADWAY — 36 CHAMPS-ELYSEES
CLAUDETTE COLBERT — JOEL McCREA
THE

DEFENSE DES FRANÇAIS

A quelle sauce ?

EN somme il ne reste plus aux Français qu'une brève attente pour savoir à quelle sauce ils vont être mangés.

Une sauce compliquée, en tout cas, car l'heure des responsabilités ayant sonné, chacun prend sa mine la plus innocente pour ne point effaroucher l'adversaire.

Comme il est rassurant d'entendre M. Thorez affirmer qu'il ne s'agit pas d'appliquer le programme communiste, mais seulement de réaliser l'unité nationale. Comme il est réconfortant de voir M. Vincent Auriol, soulignant la gravité de notre situation financière, insister sur l'urgence des mesures à prendre qui commandent autre chose que les petits calculs des tacticiens de couloirs.

Toutes ces déclarations, et celles qui vont ne pas tarder du M.R.P. et du Rassemblement des gauches, partent du même bon naturel, mais nous pensons qu'il serait souhaitable de ne pas prolonger indéfiniment le jeu de cache-cache.

Il faut un gouvernement, et tout le monde sait bien qu'il ne se constituera pas sans les communistes d'une part et le M.R.R. de l'autre. Ni à gauche, ni à droite, on n'est assez forts pour gouverner seuls et ni les uns ni les autres ne se soucient d'encaisser pour leur compte l'impopularité qui résultera du maniement de la hache.

Quant à ceux qui seraient tentés de se cantonner dans l'opposition, ils savent aussi que celle-ci ne peut être l'apanage que des petits partis n'occupant aucune position dans les assemblées locales et départementales où se répercuteront immédiatement les incidences de la politique parlementaire.

Alors, qu'on en finisse. Puisque la loi électorale nous a condamnés au régime des partis, ceux-ci n'ont qu'à arrêter sans plus attendre le programme minimum qu'exige l'intérêt général. A l'arrêter et à l'appliquer.

Dans ces conditions le choix des hommes passe au second plan. Ce sont les réalisations qui comptent.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

VIANDE DU 18 AU 24 NOVEMBRE. — 150 gr. avec os ou 120 gr. sans os contre DC de novembre.

CHARCUTERIE. — 100 gr contre DO de novembre.

CHEVAL, AGNEAU, CHEVREAU. — 100 gr. E et J1 contre n° 112 ; J2 et J3 contre n° 212 ; M, C, V, contre n° 312 (tickets novembre).

REGIMES SPECIAUX. — 100 gr. viande congelée avec os.

TICKETS PROROGES (novembre). — DL : 100 gr. viande fraîche ; DB: 150 gr. viande congelée ; DF : 100 gr. charcuterie ; n° 111, 211 et 311 100 gr. cheval.

SAVON - PRODUITS DETERSIFS. — Tickets d'octobre toutes catégories ; n° 1: 50 gr savon ménage ; n° 2, 250 gr. détersif ou savon mou ; n° 2 catég. E : 250 gr. savon ménage ; n° 2 catég. J1 100 gr savon ménage. **Tickets pour professionnels** 1 ration lavage du linge (120 gr. déters.) : 2 tickets : 250 gr. détersif ; Tickets-lettres: G: savonnette 80 0/0 pesant 50 grammes ; **Tickets prorogés** : Toutes catégories du mois de septembre au 30 novembre.

CHARBON. — Seront périmés le 1er décembre 1946, coupons et titres suivants : coupon WA (cuisine) ; n° 2, 3 et 4 carte spéciale (titre T) valides le 22 mars et le 1er avril ; les bons d'attribution (titre 6) « bons de dépannage » émis avant le 1er août.

SAVEZ-VOUS QUE... VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?

PHOTOS EXCLUSIVES
Stars -- Pin-up girls
directement d'Hollywood
Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc de luxe (joind. 35 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin, Paris-2e

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement de la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe
Expédition franco, catalogue 6 sur demande

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 38e TRANCHE
Ce soir, à 20 h. 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
AU PROGRAMME :
Spectacle cinématographique :
NAPOLEON
Film d'Abel GANCE
ENTREE GRATUITE

Troisième journée du procès de "Je suis partout"

Rebatet, nerveux et disert fait parler les morts

Mais il ne sait pas ce que signifie le mot « collaboration »

Rebatet affronte à nouveau le jury de la Cour de Justice avec, précieusement serré sous son bras, son livre : « Les Décombres ». Pour lui, ce n'est plus seulement un ouvrage littéraire, c'est une bible, un coran. On ne le forcerait pas beaucoup pour lui faire dire que ce bouquin contient la Révélation.

On se demande pourtant si, au cours de cette audience où, ces 664 pages d'une polémique virulente, écrites avec un talent incontestable, mais qui n'excuse rien, vont être épluchées presque ligne à ligne, il va aboutir à ce jugement sur lui-même qui termine le livre : « Je me sens Français de la tête aux pieds, et je ne fais figure que d'énergumène. »

En donnant à ce terme toute sa force, ce serait peut-être, cependant, le jugement le plus pertinent qui soit venu sous sa plume.

Vichy, capitale balnéaire

Accroché au rebord du box, nerveux, il raconte son histoire dans le même style heurté, à l'emporte-pièce, et point désagréable au demeurant, qu'il emploie dans son œuvre d'écrivain.

Il donne, au passage, un coup de chapeau respectueux à Pétain. Il se trouve « assez satisfait de ce qui s'est passé à Vichy aux premiers jours de juillet 1940 ».

Pourtant son premier contact avec Vichy, à sa démobilisation, le déçoit :

— C'était un climat balnéaire, dit-il.

Mais il ne tarde pas à se mettre lui-même dans le bain et entre à la radio.

A ce moment, il « a l'idée qu'il faut pousser les négociations avec l'Allemagne ».

Le président DIDIER. — Et la collaboration ?

REBATET. — Collaboration ? Je ne sais pas ce que cela veut dire. Je n'ai jamais — ou presque — écrit ce mot.

Et l'on dit que ce qui se conçoit bien s'énonce clairement !

REBATET. — Mon idée était d'obtenir des améliorations très substantielles des conditions de l'armistice.

Le président DIDIER. — En adoptant le régime allemand ?

REBATET. — Oh ! non.

Le président DIDIER. — En retirant la nationalité française aux exilés ?

REBATET. — Non ! J'ai protesté quand on l'a fait à René Clair.

Défilé de fantômes

Puis il prétend que certains passages des « Décombres », où il proteste aussi contre la germanisation de l'Alsace et de la Lorraine, — Demandez à mon éditeur ! — Malheureusement, M. Denoël n'est plus de ce monde. Rebatet a toujours beaucoup utilisé les morts.

Rentré à Paris, il est engagé au « Petit Parisien ».

— Collaboration purement artistique !

L'assassinat considéré comme l'un des beaux-arts, en somme.

Puis il collabore au « Cri du Peuple » de Doriot.

— Quelques articles politiques seulement, mais nous étions en incompatibilité d'humeur avec Doriot : il était resté trop « parlementaire ».

Cela équivaut, dans sa bouche, à une exécution définitive.

Enfin, on en arrive à « Je suis partout » renaissant en avril 1941.

— Brasillach me battait plutôt froid...

Le défilé des fantômes continue.

Henri ROCHON.

AUX ELECTIONS ROUMAINES

LE BLOC GOUVERNEMENTAL obtient une majorité écrasante

La nouvelle assemblée unique de 414 députés aura à ratifier le traité de paix

(De notre correspondant particulier.)

BUCAREST, 20 novembre (Par téléphone). — **Les élections se sont déroulées en général dans le calme. Bucarest avait une apparence de fête. Bien que les magasins — sauf les bars, cabarets et débits de boissons alcooliques — aient eu la faculté de rester ouverts, la plupart ont tiré leurs volets pour permettre à leur personnel de faire son devoir civique.**

La participation au vote a été massive. Plus de 90 % des électeurs inscrits sont allés aux urnes.

L'affaire se joue entre le bloc des partis démocratiques (gouvernemental) comprenant les partis communistes, socio - démocrates, front-paysan, national-libéral, de M. Tatarescu et les partis national-paysan de M. Maniu et national-libéral de M. Bratiano.

Une nouvelle note avait été remise la veille des élections par Washington à Londres rappelant l'engagement pris par le gouvernement à la suite de la conférence de Moscou d'effectuer des élections libres.

Les femmes votent

Le nombre des électeurs inscrits était de 7 millions 968.714 (près de 8 millions) dont 186.000 militaires. Ces derniers, ainsi que les femmes, votaient pour la première fois.

Suivant la nouvelle loi électorale, le Parlement est réduit à une seule Chambre, le Sénat ayant été supprimé. L'Assemblée nationale comprendra 414 députés. La campagne électorale a été particulièrement active pendant la dernière semaine. Elle a été marquée par quelques incidents à Bucarest et en province. Dans la capitale, la journée du samedi a été un peu agitée ; un groupe de nationaux-paysans étant venu manifester devant le siège du bloc gouvernemental, une bagarre s'en est suivie au cours de laquelle un journaliste américain a été molesté.

D'après les communiqués du ministère de l'intérieur, des incidents plus graves ont eu lieu en province où — disent les communiqués — des propagandistes gouvernementaux ont dû essuyer les balles des agents nationaux-paysans.

Des résultats partiels que l'on connaît, il résulte que le bloc gouvernemental a obtenu une majorité écrasante. Suivent de très loin le parti national-paysan de Maniu, les libéraux de Bratiano et les socialistes indépendants.

La nouvelle Assemblée nationale se réunira le 1er décembre et sera ouverte par un message du roi. Elle aura, avant tout, à ratifier le traité de paix entre la Roumanie et les Nations Unies.

Ex-commissaire général aux questions juives

DU PATY DE CLAM EST ARRÊTÉ

Les inspecteurs de la Sûreté nationale ont appréhendé M. Charles Mercier du Paty de Clam, né le 7 février 1895 à Paris, ancien commissaire général aux questions juives, ex-gouverneur du Liban-Nord, demeurant 2, impasse des Chevau-Légers, à Versailles. Il faisait l'objet d'un mandat d'arrêt délivré le 30 août 1945.

Il a été écroué.

Les biens de « La Gerbe » transférés à l'Etat

Par arrêté du 18 novembre 1946, les biens du journal « La Gerbe », 3, rue des Pyramides, appartenant à M. Alphonse de Châteaubriant, sont dévolus à la Société nationale des entreprises de presse.

L'audace des Gentlemen-Déchausseurs ne connaît plus de bornes !

Dans un thé des Champs-Elysées, deux hommes de la bande à Ralph le Monocle, dissimulés sous les tables, ont déchaussé plusieurs clientes avec une hardiesse déconcertante. Et, comme toujours, ils ont choisi leurs victimes parmi les adeptes des Chaussures d'art LEPICART.

(Communiqué)

LE « DAKOTA » EST REPÉRÉ

SUITE 1

les colonnes de secours qui se hâtent vers le lieu de l'accident.

Un troisième avion parti de Turin, transportant vivres, couvertures et médicaments, va incessamment arriver au-dessus du lieu de l'accident.

Dans quel état se trouvaient ce matin les malheureux perdus parmi les glaces, après une nuit qui, à cette altitude, atteint des rigueurs polaires ? Déjà pour des gens de bonne condition physique, accoutumés à l'alpinisme et bien équipés, une telle performance présente de grands risques ; que dire pour des femmes et pour des blessés ? Jusqu'à maintenant on manque de nouveaux détails, et c'est avec une croissante angoisse que les sauveteurs voient passer les heures. Faire vite est ici la condition majeure du succès, mais comment faire vite quand la volonté désespérée des hommes se heurte aux obstacles les plus farouches de la nature ?

Les passagers

On connaît actuellement les noms des onze passagers, parmi lesquels cinq seulement sont plus ou moins sérieusement blessés. Ce sont : le colonel W. Mac Mahon, chef d'état-major des forces américaines en Autriche ; sa femme et sa fille ; le général L. M. Haynes et sa femme ; Mrs Rafaela Tate, femme du général Tate, commandant en second des forces américaines en Autriche ; Mrs Alberta Snavely, femme du général Snavely.

Et les quatre membres de l'équipage : le capitaine Ralph Tate, pilote et fils du général ; le lieutenant Irving Mathew, le sergent Louis Hill, radio, et le sergent Wayne Felson.

D'après l'avis des techniciens, c'est après s'être trouvé en difficultés au dessus du pic de l'Etendard que le Dakota 8-846 dut faire demi-tour pour chercher un terrain d'atterrissage.

Heureusement, en se posant parmi les roches, il eut la chance de garder intact son poste de radio. Sans ce hasard, c'eût été pour les onze victimes la mort sans espoir, dans le silence effrayant des hauteurs.

L'opium interdit aux Indes

LA NOUVELLE-DELHI, 20 novembre (A.F.P.). — Après avoir consulté les gouvernements provinciaux, le gouvernement central a décidé de prohiber l'usage de l'opium dans les Indes britanniques.

L'opium ne sera dorénavant délivré que sur présentation d'un certificat médical.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **BELGRADE** — La Cour suprême d'Albanie a condamné à la mort par pendaison deux saboteurs des travaux d'irrigation du lac Malik. Trois autres seront fusillés et deux condamnés à la détention perpétuelle (A.F.P.).
- **MADRID.** — Un millier d'ouvriers des hauts-fourneaux de Bilbao, à Bilbao, se sera mis en grève pour obtenir une augmentation de salaire et un meilleur ravitaillement (U.P.)
- **BUENOS-AIRES.** — La police argentine procède à l'heure actuelle à de vastes rafles en vue d'arrêter et d'extrader les Allemands accusés d'espionnage ou considérés comme indésirables (U.P.)
- **CALAIS.** — Un soldat anglais se présente dans une maison afin de prendre des nouvelles d'une jeune femme qu'il avait renversée la veille avec son camion. Il est à demi-assommé par le mari de la victime. (« France-soir »).
- **LIMOGES.** — Edmond Ferreix, 40 ans, cultivateur à Chaveyral (Dordogne) était occupé à labourer, lorsqu'il aperçut un vol de ramiers. Il courut prendre son fusil, mais la gachette s'accrocha à une branche d'arbre et le coup partit, lui emportant la cervelle. (Dépêche « France-soir »).
- **METZ.** — Louis Schneider, 50 ans, de Rombas, qui fit expulser 150 familles lorraines pendant l'occupation, est condamné aux travaux forcés à perpétuité. (A.F.P.)
- **LILLE.** — Le conseil municipal démissionne pour protester contre le non rétablissement du tramway Lille-Capinghem. (A.F.P.)

L'ENQUÊTE DE ROBERT DE SAINT-JEAN

SUITE 2

chauffage central à Bicêtre ou à Laënnec. La crasse et le délabrement règnent à Saint-Louis... Il ne se trouve pas un hôpital sur trois qui possède une baignoire... On n'a rien construit ; on laisse des escaliers sans rampe, des chambres sans feu et d'autres lieux dans un état de saleté indescriptible...

— Avez-vous protesté, et que demandez-vous ?

— Cent fois nous avons adressé des réclamations à l'Assistance publique... Lors de l'augmentation de vingt-cinq pour cent des salaires, nous n'avons même pas obtenu l'avantage qui fut octroyé aux balayeurs, c'est-à-dire la certitude que toute augmentation de vingt-cinq pour cent se traduisant par un chiffre inférieur à dix-huit cents francs serait portée à dix-huit cents francs... Non seulement l'Etat nous ménage ainsi un traitement de défaveur, mais il ne nous règle pas tout ce qu'il nous doit : voilà deux ans, par exemple, que les assurances sociales ne nous sont pas payées, soit vingt mille francs non reçus. L'Assistance publique a touché ces sommes, mais ne les verse pas, « faute, dit-elle, d'un secrétaire »...

— Que demandez-vous actuellement ?

— Mille francs par mois d'indemnité de logement, chiffre très raisonnable puisque l'étudiant, l'interne ou l'externe qui n'a pas de famille à Paris et cherche à se loger ne peut trouver de chambre (le plus souvent non chauffée) à moins de quinze cents francs par mois. Nous réclamons pour nos frais alimentaires cent francs par jour...

— Et pour votre traitement ?

— Nous estimons qu'il doit varier, pour un interne, entre deux fois et demie et trois fois et demie le « traitement de base du département », qui est de cinq mille francs ; cela ferait donc entre 12.500 et 17.500 francs par mois.

— Quelle suite donnera-t-on à vos propositions ?

Le docteur Lhermitte esquisse un geste désabusé.

Quantités négligeables

— Si nous ne réussissons pas à secouer l'inertie des pouvoirs publics, m'a confié à son tour l'interne Lecointe, c'est que nous ne formons, à Paris, qu'un petit groupe de quatre cent vingt à quatre cent cinquante avec la nouvelle promotion. « Vous êtes trop ou trop peu nombreux pour que nous puissions faire quelque chose en votre faveur », nous ont avoué candidement les pouvoirs publics.

En effet, la clientèle est trop mince.

Six cents jeunes gens environ se présentent chaque année à l'internat, dont deux cent cinquante sont admissibles, et quatre-vingt seulement sortent vainqueurs des épreuves orales. C'est d'habitude à la troisième tentative que l'on est reçu. Avant d'en arriver là, cependant, l'interne a déjà connu bon nombre d'années difficiles, et la période des vaches maigres, d'ailleurs, va continuer pour lui...

Maigres indemnités, frais énormes

Deux années d'études médicales pendant lesquelles le jeune homme est entièrement à charge à sa famille ; même situation pendant les années d'externat, ou presque (indemnité journalière de... de trente-trois francs). Signalons d'autre part que les manuels indispensables, dont le jeune homme doit se pourvoir, représentent une lourde dépense et que l'impression d'une thèse coûte trente mille francs.

Lorsque l'interne décide de s'établir, que de difficultés l'attendent ! S'il n'a pas un père qui exerce déjà à Paris ou dans une grande ville, comment trouver l'appartement indispensable ? Et l'équipement ? Tel instrument, qui valait douze mille francs il y a six mois, en vaut dix-sept mille huit cents aujourd'hui, quand on le trouve !... Reste la ressource du « noir » où les prix s'élèvent à des altitudes astronomiques : les radiologues qui cherchent des appareils en savent notamment quelque chose !...

Après avoir déniché un logement, après avoir fait poser à sa porte le paillasson marqué fièrement de ses initiales et la plaque où son nom est inscrit en lettres d'or, il reste au docteur débutant à l'emporter sur ses confrères du voisinage dans l'estime de la clientèle : il en fut toujours ainsi, mais, sport nouveau, il faut se plier aux règlements tracassiers qui, pour les Assurances Sociales, par exemple, vont forcer le médecin à noircir d'innombrables documents en multiples exemplaires.

La loi décrète qu'à égalité d'années de pratique et à égalité de diplômes doivent correspondre les mêmes émoluments... Mais que fait-elle de l'inégalité des talents ? Pourquoi payer le même tribut au médecin qui passe pour un sauveur et à celui qui a la réputation d'expédier ses clients « de l'autre côté ? » Le patient fait déjà la distinction, en donnant de la main à la main un témoignage supplémentaire de sa gratitude à celui qui lui paraît le meilleur guérisseur.

Certes, après huit ou dix années difficiles, le docteur ou le chirurgien qui conquiert une bonne clientèle voit se succéder pour lui de belles années... Mais songez aux chercheurs, aux insensés, aux hommes de laboratoire auxquels l'Etat alloue une augmentation de crédits de... six cents francs (quand un microscope coûte soixante mille francs), à tous ceux qui auraient pu être d'autres Charcot et d'autres Claude Bernard. Oui, pensez à ceux qui auraient inscrit plus tard un nom fameux sur le mur glacial du Panthéon ou laissé leur effigie sur un timbre-poste, à tous ces génies avortés...

L'autre soir, le hasard me fit jeter les yeux sur une affiche à demi-déchirée, où l'on lisait ces quelques lignes : « Louis de Broglie, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, fait appel à votre générosité en faveur des savants malheureux et de leurs familles. »

Car il faut bien mendier, puisque l'Etat se moque de l'Intelligence Française (1).

Copyright by France-soir and Robert de Saint-Jean

(1) Voir « France-soir » des 14, 15 et 19 novembre

DEMAIN :

Ce qu'un confectionneur de Lille pense du « programme utilitaire »

Demain matin 5 heures G.M.T. 400.000 MINEURS américains en grève

Le travail a déjà cessé dans 288 puits, la production journalière a baissé de 500.000 tonnes

WASHINGTON, 20 novembre (U.P.). — **John L. Lewis continue d'ignorer la défense qui lui a été signifiée par la Cour fédérale de lancer l'ordre de grève pour jeudi à 5 heures G.M.T.** (mercredi minuit, heure locale) **aux 400.000 adhérents du syndicat des mineurs.**

Plus de 72.000 mineurs ont dès maintenant cessé le travail et le mouvement s'étend avec une telle rapidité que la production de houille sera probablement tombée à zéro jeudi matin.

A l'Office des combustibles solides, on indique que le travail est arrêté dans 288 puits de mines et que l'extraction a baissé de 500.000 tonnes par jour.

Le gouvernement prépare un plan de restrictions allant depuis la diminution du trafic ferroviaire jusqu'au « black out » des rues.

Une déclaration du Département de la guerre semble indiquer que les troupes entreront en action si la grève devait devenir effective.

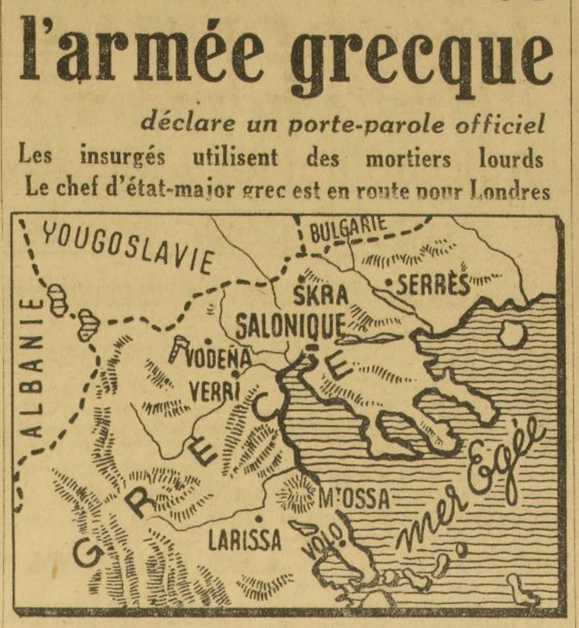
En effet, le Département de la guerre a fait connaître cet après-midi qu'à l'appel de l'administration fédérale des charbonnages, le Département de la guerre était prêt à apporter sa coopération pleine et entière, bien que, jusqu'à présent, aucun appel n'ait été formulé ».

Les guerilleros mettent en échec l'armée grecque

déclare un porte-parole officiel

Les insurgés utilisent des mortiers lourds

Le chef d'état-major grec est en route pour Londres



LONDRES, 20 novembre (A.P.). — **Un porte-parole de l'ambassade de Grèce à Londres a reconnu aujourd'hui que les bandes de guerilleros mettaient en échec les troupes gouvernementales en Grèce du Nord, mais il a attribué leur succès à un « appui soigneusement prémédité » de la part de la Yougoslavie, de la Bulgarie et de l'Albanie.**

La bataille fait rage

Selon des dépêches de presse en provenance de Salonique, la bataille fait rage dans les montagnes situées immédiatement au sud de la frontière yougoslave, les partisans ayant mis en action des mortiers lourds et les gouvernementaux ne pouvant faire usage de leurs avions, en raison de la proximité de la frontière.

Hier soir, les combats se sont concentrés autour ces monts Jena et Kaimon, où les guerilleros ont mis en action des mortiers légers et demi-lourds.

La Grèce accuse ses voisins

A Londres, M. Pallas, chef du service de presse de l'ambassade a déclaré que les attaques des guerilleros avaient été déclenchées « avec un synchronisme parfait » sur trois « fronts » les frontières gréco-albanaise, gréco-yougoslave et gréco-bulgare.

Il a accusé les gardes-frontières yougoslaves d'avoir ouvert le feu à plusieurs reprise sur les unités régulières grecques qui cherchaient à encercler les insurgés qui se réfugiaient en territoire slave.

De son côté, un député grec qui revenait d'une tournée d'inspection en Macédoine a déclaré qu'il existait en Yougoslavie une « école de commandos » grecs destinée à fournir des cadres aux « bandes » qui opèrent en territoire hellénique.

Le plan des guerilleros consistant à isoler la région montagneuse de Macédoine, de Salonique et de la Grèce centrale pourrait réussir, selon M. Pallas si la Grèce n'est pas promptement secourue.

Il a ajouté que le gouvernement grec envisageait d'appeler des réservistes pour renforcer l'armée régulière.

M. Pallas a ajouté que le général Spiliotopoulos, chef de l'état-major général grec, était parti en avion pour Londres, afin de s'entretenir avec les chefs du War Office de la « gravité de la situation » à la frontière de son pays, de la nécessité d'obtenir de nouveaux armements et de l'application des méthodes d'entraînement britanniques à l'armée grecque.

Cependant, selon un porte-parole du ministère de la guerre britannique, la venue à Londres du chef de l'état-major grec n'est pas motivée par la situation en Grèce, mais était prévue depuis longtemps. Le porte-parole a toutefois confirmé que le général Spiliotopoulos rendrait visite au ministère de la Guerre.

Le correspondant du Journal « Embros » annonce l'arrivée à Salonique du chef de la mission navale britannique en Grèce, le contre-amiral A. C. Talbot, qui a eu une conférence avec le consul britannique.

Les Yougoslaves n'ont pas 11 divisions à la frontière

Le service des renseignements de la 3e armée hellénique qui opère en Macédoine a démenti la nouvelle répandue à Athènes — et démentie déjà par l'ambassade de Yougoslavie — et selon laquelle 11 divisions yougoslaves seraient massées à la frontière grecque.

D'après la configuration du terrain et les délais de marche, il pourrait y en avoir 5 tout au plus.

De toutes parts on signale des actes de terrorisme : un poste de police a été incendié à Salonique, une garde de chemin de fer attaquée en Thessalie, dans le Péloponèse, un camion militaire a été assailli...

Notre café de novembre n'est pas encore torréfié !

« Et notre café ! » demandent de tous côtés et à tous les échos les ménagères bien marries de ne pouvoir encore toucher leur pauvre ration mensuelle de 125 grammes.

— Rassurez les consommateurs, nous déclare-t-on dans les services du ravitaillement. Ils auront bien leur café de novembre, mais vers la fin du mois.

— Pourquoi !...

— Parce que nos stocks sont à peu près épuisés, que nos colonies ne se pressent pas de nous faire les expéditions nécessaires, que notre ration de novembre sera servie grâce aux 1.800 tonnes arrivées du Brésil avant-hier seulement au Havre... et qu'il faut auparavant le torréfier !

A PARIS ET EN BANLIEUE

LE PLAN DE DÉTRESSE est inauguré

Comme prévu, le plan de détresse d'électricité est entré en application aujourd'hui dans les zones E et F.

A Paris, ce sont donc les usagers de la zone F, groupant les secteurs de Dames, Trudaine et Barbès, qui ont inauguré ce régime.

En banlieue, c'est la zone E qui est, ajourd'hui, privée d'électricité.

Elle comprend les localités suivantes :

Est-Lumière : Alfortville, Arcueil, Bagneux, Bagnolet, Bonneuil - Bry-sur-Marne, Cachan, Champigny, Charenton, Choisy-le-Roi, Créteil, Fontenay-sous-Bois, Gentilly, Ivry, Joinville, le Kremlin, les Lilas, le Perreux, le Pré-Saint-Gervais, Maisons - Alfort, Montreuil, Montrouge, Nogent, Romainville, Saint-Mandé, Saint - Maur, Saint - Maurice, Thiais, Villejuif, Vincennes, Vitry.

Sud-Lumière : Antony, Bourg-la-Reine, Chatenay, Chevilly, Fontenay-aux-Roses, Fresnes, l'Haÿ-les-Roses, Orly, Plessis-Robinson, Rungis, Sceaux.

Nord-Est Lumière : Bobigny, Bondy, Noisy-le-Sec, Pavillons-sous-Bois, Rosny-sous-Bois, Villemomble.

Voici, d'autre part, la nouvelle consommation maximum à laquelle ont droit, chaque mois, les usagers :

- Usagers ne faisant pas la cuisine à l'électricité : 16 kwh. par foyer.
- Usagers faisant la cuisine à l'électricité : 48 kwh. par foyer.
- Usagers faisant partiellement leur cuisine à l'électricité et pouvant justifier que leurs attributions de gaz et d'électricité ont été réduites de moitié : 24 kwh par foyer.

La C.G.T. estime à 3 0/0 l'augmentation des prix de revient

La situation découlant des restrictions d'électricité a été, ce matin, à l'ordre du jour de la réunion du bureau confédéral de la C.G.T. Ce dernier a donné son accord complet au régime des coupure établi par la Production industrielle et aux décisions du ministre du Travail concernant le paiement des nouveaux horaires. Les heures de travail seront augmentées de 15 0/0 pour les heures de nuit, 25 0/0 pour les heures supplémentaires et 30 0/0 pour les heures du dimanche.

Il ressort des mesures envisagées que les prix de revient à la production seraient en augmentation de 3 0/0.

Malgré les coupures les P.T.T. assureront leur service

Le ministère des P.T.T. communique : « Par suite des nouvelles restrictions de courant électrique, des modifications pourront être apportées aux heures d'ouverture et de fermeture des bureaux de poste. Ces coupures n'auront aucune répercussion sur le service des principaux bureaux de Paris, et notamment sur les bureaux centraux d'arrondissement.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
leçons partic. à toute heure (1) studios 25 professeurs) ? Soirées d'ensemble Swing, valse, tango, slow, coulé-court. LYCÉUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 31-94

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA — PARIS
MÉTRO : GARE DE L'EST
LE PLUS BEAU CHOIX DE MEUBLES RUSTIQUES
L195

DIAMA
8, PLACE DE L'OPÉRA
2 RUE HALÉVY
ACHÈTE BIJOUX
ACHAT COMPTANT TRÈS CHER BIJOUX
23, Bd Italiens. ELIF Mais sérieuse)
PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants - Argenterie - Argent, etc.
6, Place de la Madeleine (2e étage) Sté MICHEL (tout près Ag Cook)
Expertises absolument gratuites
ACHAT BIJOUX 3, Place de l'Opéra 3e étage
ACHAT comptant BIJOUX
5, Boul de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis
ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Succ. Paris, etc.
SUISSE

CANADIENNES
FOURRÉES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

SOMMER POLICE PRIVÉE
Enquêtes — Recherches — Surveillances
94, Rue Saint-Lazare - TRI. 08-09
Missions confidentielles - 38 Année

Chez MERCIER FRERES
EXPOSITION DE TABLEAUX MODERNES
100, fg St-Antoine (Mo Ledru-Rollin)

OBJETS RARES ET INTROUVABLES
MÉNAGÈRES EN ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ et même CAFETIÈRES "MONA"
EN VERRE A FEU DE 6 TASSES AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
AGRÉABLE OUVERT SAMEDI - FERMÉ LUNDI

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention: Métro : BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITIONS 21 novembre
Salle 6 — Objets d'art anc Me ADER Ex : MM Damidot et Lacoste.
Salle 8 — Bijoux, argent., obj. de vitrine Me GIARD, Me BOISNARD.

EAU DE COLOGNE TRIPLE MOEHR
Essayez-la en lotion individuelle chez votre coiffeur
DEPOT : 5, av. Victoria, Mo Châtelet

NOUVEAUTÉ EN FRANCE
Succès prouvé à l'étranger depuis 2 ans
PISTOLET ELECTRIQUE REINHOLD
pour toutes peintures — sans installation — sans air comprimé
Convient pour tous travaux (Poids 1250 gr.)
INDUSTRIELS PEINTRES en BATIMENT GARAGISTES
Démonstration tous les jours
4, Rue MASSENET - Paris-16e

DUBLY Détective 0+ 25e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

Oh ! les beaux FRUITS
que vous donneront les arbres sélectionnés des PÉPINIÈRES de la FLAMBELLE
50, Route de Blagnac - TOULOUSE
DEMANDEZ LE CATALOGUE Gratis

Les plus belles CRÉATIONS aux meilleurs PRIX
WAGRAM FOURRURES
CATALOGUE FRANCO

COGNAC JOSEPH GUY
Vieilli dans les Chais de LA VIEILLE CURE DE CENON

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

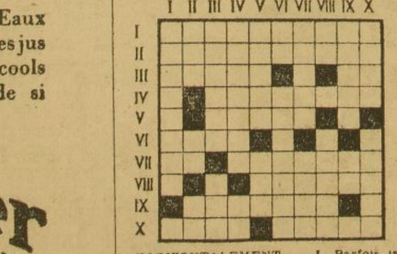
E G France-soir 3

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Superbes coutraux de Table, lames fer grees INOX inoxydables 18 cts, seules 1185
Magnifique Bague de Fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950
Belle Table-bar roulante, métal poli riche, 2 plateaux glace 3450
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO : CHATEAU D'EAU

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 550



HORIZONTALEMENT. — I. Parfois la suite d'une appendicite (10 lettres). — II. Qui sortent de l'ordinaire (10 l.). — III. Auxiliaire polaire (5). Dieu (2). — IV. Compagnon de chaîne (8). — V. Bois précieux (5). — VI. Interrogatif (4). — VII. Vieilles coutumes (2). Naturellement armé (7). — VIII. Pas pris en traître (6). IX. Fin d'un repas (7). — X. Asile de certains poissons (4). Résidence (5).

VERTICALEMENT. — I. Dans une salle de gymnastique (8 lettres). — II. Temps (3 l.). Vieilles coutumes (2 l.). Renforce parfois une affirmation (2 l.). — III. Débarrassée du savon (6). Démonstratif (3). — IV. Infâme (7). Pronom (2). — V. Qui ne peut brûler (5). C'est le premier qui coûte le plus (3). — VI. Pronom (2). Salades (7). — VII. On s'y couche (5). Fondateur d'un Congrégation (4). — VIII. Pronom (2) D'une couleur très répandue dans la nature (5). — IX. Sans éclat (5) Note (2). — X. Amateur de lentilles (4). Qui forme un diamètre principal (5).

Solution du problème n° 549

HORIZONTALEMENT. — I. Scalp. RP. — II. Tamarinier. — III. Ypérite. De. — IV. Résorbés. — V. Op. Souvent. — VI. Bos. Asti. — VII. Attenant. — VIII. Ter. Intime. — IX. Elève. Al. — X. Se Traillé.

VERTICALEMENT. — I. Stylobates. — II. Cap. Poteié. — III. Amer. Atre. — IV. Lares. Ve. — V. Prisonnier. — VI. Itou. An. — VII. Enervant. — VIII. Bestial. — IX. Rodent. Mil. — X. Prestige.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Apéritif-football à Reims !

On peut miser sur le football. A tous les coups, l'on gagne !

Après la réussite des matches du samedi et du jeudi, nul doute que l'expérience que tente Reims en recevant Lens en championnat demain jeudi à 12 h. 15, ne connaisse un pareil succès.

REIMS vient d'être battu par Metz mais :

- Cette défaite a pu lui être salutaire;
- Malgré une attaque déficiente, Reims reste une des meilleures équipes de France ;
- Sinibaldi espère faire sa rentrée ;
- Reims doit gagner pour ne pas laisser filer Roubaix et Strasbourg.

Mais LENS, de son côté, est en gros progrès.

- Son retour s'affirme à chaque sortie;
- Une victoire le placerait momentanément hors de la zone dangereuse ;
- Son attaque vient de marquer 11 buts en deux matches. Mais elle perd une partie de ses moyens à l'extérieur.

PRONOSTIC : Victoire difficile de Reims.

D. R.

Menu de la semaine

Jeudi 21 : Reims - Lens à 12 h. 15 ;

Dimanche 24 : Toulouse - Strasbourg ; Montpellier - Cannes ; Red Star - Sète ; Le Havre - Rouen ; Bordeaux - Rennes ; Marseille - Racing.

Jeudi 28 : Roubaix - Nancy ; Metz - Lille ; Stade - Saint-Etienne.

Tous les matches du 24 et du 28 novembre seront joués à 14 h. 30.

La deuxième division affiche : relâche.

La... Croisette des chemins

Cannes est à deux points de Lille.

C'est un des faits les plus surprenants du présent championnat.

Mais alors qu'à la moindre défaillance des Lillois, la presse entière se réunit en corps constitué pour se pencher sur le sort des « Dogues », l'exploit authentique et tout à fait remarquable des Cannois passe presque inaperçu.

Le poète avait bien raison de dire que le Léthé coulait à Paris!

Pourtant, la carrière actuelle des Cannois mérite — et inspire — quelques réflexions.

Il est évident que le professionnalisme tue chaque jour davantage cette petite fleur bleue qui bat sous le maillot du footballeur comme aurait dit Joseph Prud'homme...

On parle technique, tactique.. il n'est question que de stratèges, de manœuvriers... et l'ambiance du football s'en ressent un peu.

Car il n'y a pas de sport possible sans un peu de cette chaleur qui entretient le sentiment.

Le « matérialisme sordide », le côté spectaculaire du professionnalisme sont des choses infiniment respectables.

Mais le club de football est une des plus prodigieuses entités du monde moderne. Il faut qu'il conserve sa raison d'être, sa personnalité,même s'il se transforme un jour pour des raisons qui profiteront à toute la collectivité en société anonyme.

Ne faisons pas fi des bonnes vieilles traditions.

Gardons encore cette ambiance des temps passés.

« Footballopolis » n'a pas encore vu le jour!

N'est-ce pas amis lillois que cet exemple de Cannes, du Red Star de dimanche passé, du Stade et du Racing du derby parisien, de Rouen a quelque chose d'attachant ?

Le moral est une toile de fond sans quoi l'exploit sportif est impossible... ou perd de sa valeur par sa trop grande influence mécanique.

Mais, au fait, comment était donc composée cette équipe cannoise qui est cinquième du Championnat ?

Elle était composée de sept Cannois: Piot, Robert Domergue, Lerda, Viora, Muss, Fornetti (ces deux derniers sont des apports grassois... mais Cannes est officiellement Cannes-Grasse) et Francheschetti, qui est depuis plus de dix ans au club.

Enfin, Leonetti et Payan, qui sont de la région, n'ont jamais porté les autres couleurs d'un club professionnel.

Seuls, Burger (de Suisse) et Sierra (de Marseille) sont des « importés ». Mori — qui se trouve dans le cas de Franceschetti et qui est à la base de la tenue des Cannois, a droit aussi à une citation.

La place de cinquième des Cannois est plus un phénomène moral que technique.

Mais nous aurions mauvaise grâce de nous plaindre.

C'est si agréable de temps en temps un petit coup de fleur bleue... et pour une fois faisons un irrévérencieux pied de nez aux doctes savants du ballon rond.

Jean ESKENAZI.

◇ ◇

DUHAMEL doit faire sa rentrée dimanche, à Rouen, comme arrière contre le H.A.C. à la Cavée Verte.

DE CECCO, ancien ailier droit du Havre, est muté à Douai.

PALLIERES, rétabli, tiendra le poste d'ailier gauche, dimanche, à la Cavée Verte, contre Rouen.

Deux organisateurs parisiens sur les rangs pour CERDAN-HAWKINS

Pour l'organisation du championnat d'Europe des moyens Cerdan-Hawkins, les contrats devaient être déposés à la F.F.B. avant lundi.

Lundi soir, MM. Gremaux, Rabret et le docteur Richier ont procédé au dépouillement du courrier. Petit courrier puisqu'il n'y avait que deux lettres.

Ce sont deux organisateurs parisiens qui sont sur les rangs. Et nous avons tout lieu de croire qu'il s'agit de M. Grunwald d'une part et M. Longman, de l'autre.

Contrairement aux bruits qui ont circulé, aucun organisateur de Saint-Etienne n'a adressé de contrat.

MM. Gremaux, Rabret et le docteur Richier ont fait connaître hier leur avis personnel au comité britannique de l'E.A.B., composé du colonel Midleton, de MM. Faene et Donmall. Après avoir pris connaissance des contrats, ces trois derniers donneront leurs suggestions au comité français.

Une solution devrait intervenir au début de la semaine prochaine.

◇ ◇

● *Le 22 novembre, à Goteborg : Tandberg-Nillson.*

● *Le 4 décembre, à Bruxelles : le nouveau champion de France des welters sera opposé au champion de Belgique Wimms.*

● *Krawszyk boxerait à Londres le 2 décembre contre un adversaire à désigner.*

● *Le 17 décembre, à l'Harringay Arena : Bruce Woodcock-Julio Spagnolo.*

● *Il n'y aura pas de réunion de boxe le 27 au Palais des Sports.*

● *Samedi, au Palais des Sports, indépendamment de l'exhibition de la patineuse viennoise Fritzi Gillard, nous verrons les champions suisses par couple : Marie Henie (cousine de Sonja Henie) et Elfing Bjerkoel.*

Herrera est revenu seul

La « tournée » du Stade sur la Côte d'Azur n'a pas été très brillante. Hier encore, les Stadistes se sont fait battre par les Toulonnais.

Mais ces défaites n'ont pas atteint le moral des Parisiens. Il fait si beau là-bas.

Aussi, imitant les trois nigois de l'équipe, Luciano, Pironi, Domingo qui ont profité du chômage jusqu'au 28 novembre pour passer quelques jours sur la Côte, les autres stadistes n'ont pas pris le train du retour.

Seul, Heilleinio Herrera, qui est trop occupé par ses affaires, est arrivé ce matin à Paris.

Voici les Hollandais pour rencontrer l'Angleterre

AMSTERDAM, 20 novembre. — Pour rencontrer l'Angleterre le 27 novembre prochain, à Huddersfield, les Hollandais se présenteront dans la formation suivante :

Kraak ; Fotharst, Van der Linden ; Paauwe, Vermeer, De Vroet ; Drager, Wilkes, Roozen, Smit, Bergman.

Les Pucistes à la poursuite des jeunes du Racing

● *Le P.U.C., qui était grand favori de la poule A du championnat d'excellence du basket, joue ce soir sa dernière chance de reprendre la première place avant les matches-retour. Son équipe était hors de forme il y a quinze jours. Depuis, ses joueurs ont travaillé ferme et Frézot a été le meilleur Parisien à Lyon. Si Guillou, Boutin et Rival ont retrouvé leur adresse, les Universitaires, à la technique et à la tactique plus évoluées, doivent battre le Racing.*

● *Les jeunes du Racing sont en tête avec deux victoires et ils voudraient bien terminer vainqueurs. N'ont-ils pas battu les Hirondelles des Coutures qui, elles-mêmes, ont défait le P.U.C. ? Mais il faudra que Labianche, Anton et Leduc soient meilleurs que contre le Métro. De toute manière, ils doivent inquiéter le P.U.C. jusqu'à la fin.*

● *Le Stade Français n'a succombé que de peu devant Championnet. Il doit s'assurer seul la seconde place en triomphant de Ménilmontant. Car les Stadistes, qui étudient ferme, ont une bonne technique et de l'ardeur grâce aux joueurs : Thiollon, Ofner, Peleton.*

● *La J.D.A.M. lutte avec ardeur, mais seuls Quiblier et Béziers sont constants dans leurs efforts Leurs partenaires n'ont pas encore atteint la maturité technique, ce qui déséquilibre l'ensemble. Ils s'inclineront sans doute de peu.*

René CLIQUE.

CE SOIR, AU PALAIS DES SPORTS

PETRA n'est pas certain de battre DROBNY

Le Palais des Sports ouvre ses portes au tennis... trois des meilleures vedettes du tennis européen se retrouveront au cours de ces trois soirées : le vainqueur inattendu de Krammer à Wimbledon, le Tchèque Jvarosiav Drobny, le vainqueur de cette grande épreuve sur herbe Yvon Petra et enfin Marcel Bernard qui triompha en juillet aux championnats internationaux de France.

Hier soir, les Tchèques, à leur tour, ont essayé le ciment rouge du Vél' d'Hiv'.

Drobny a trouvé le court moins rapide que celui du Racing.. la couleur du sol lui a beaucoup plu :

« L'homme à lunettes » ne paraît pas très satisfait de l'éclairage, mais espère,

Horaire : à 20 h. 30, F. Vrba contre Marcel Bernard, suivi de J Drobny-Yvon Petra.

après un léger temps d'adaptation, s'y habituer.

Pour la première fois, le Tchèque sera opposé à Yvon Pétra, de retour d'Amérique. On peut naturellement émettre des doutes sur la forme actuelle du grand Yvon.

L'adversaire de Marcel Bernard — récent vainqueur des championnats internationaux de Suisse — sera Fernand Vrba, essentiellement joueur sur terre battue.

Le docteur Belt, capitaine de l'équipe tchèque, prévoit que Vrba perdra ses deux matches.

J. C.

Blanchet, cyclo-crossman, escalade la Butte Montmartre

Ce matin, ils se sont retrouvés une vingtaine, sur les pavés gras montmartrois, pour reconnaître le parcours du cyclo-cross de la Butte Montmartre qui sera, dimanche, l'attraction cycliste en plein Paris.

Parmi ces quelques courageux, nous fûmes assez étonnés de remarquer la haute silhouette d'André Blanchet, souffiant à chaque pallier des escaliers du Sacré-Cœur.

Le poursuiteur tourangeau a décidé en effet de profiter d'un dimanche de libre pour faire ses débuts en cyclo-cross.

Un routier a fait connaissance avec la spécialité : Diot. Le poulain d'Antonin Magne veut tâter du cyclo-cross, comme son camarade Chupin.

Vainqueur de Clif Anderson

Mousse talonne Médina

LONDRES, 20 nov. — Nous avons été heureusement surpris. Hier soir, au Seymour Hall, où le jeune poids coq français Georges Mousse a battu le Guyannais Clif Anderson qui comptait une décision sur Médina.

Après deux reprises difficiles — il devait mettre un genou à terre au second round — Mousse prenait l'avantage et accélérant sans cesse, parvenait à obtenir la décision.

Par cette victoire, Mousse devient le suivant immédiat de Médina.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 20 NOVEMBRE

La reprise des valeurs françaises, constatée hier en fin de séance, s'est vivement accentuée; les internationales poursuivent vigoureusement leur avance.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpetuel	91 45	91 35	Forces Mot Fruvere	2.695	2.704
3 % 1878-1890	99 75	99 50	Signaux Electr	12.000	12.000
3 % 1920	139 50	139 25	T.S.F.	1.700	1.690
3½ % 1942	98 05	98	Thomson	850	850
4 % 1942	89 80	89 60	Citroen N.	2.410	2.380
5 % 1945	89 15	89	Forges Nord-Est	1.990	2.050
Caisse aut. 5 % 1938	121 80	122	Jeumont	1.280	1.310
Oblig. 4½ % 1933..	1.275	1.281	Fco-Belge Ch. fer	20.100	20.700
— 4 % 1934	1.180	1.182	Denain-Anzin	4.800	4.795
7 % 1924 $ 1.000.	156500	157000	H.F. Saulnes	1.400	1.405
4 % 1939 Fl. 1.000.	76.750	77.250	Peugeot	1.620	1.675
Obl. Banque de France	6.535	6.550	Saut-du-Tarn	3.325	2.100
Bque Afrique Occid.	3.400		Schneider	6.000	6.325
— Indochine	12.500	12.400	Senelle-Maubeuge	2.050	2.200
Crédit Lyonnais	4.500	4.480	Tréfileries Havre	2.875	2.850
Bque H. Fco-Argent.	5.250	5.250	Béthune	2.079	
B.N.C.I. (p.b.)	968	960	Charbonnages Tonkin	2.500	2.920
Bque de Paris	1.900	1.940	Anche	1.650	1.675
— Transatlantique	905	9 5	Anzin	1.040	1.020
B.U.P.	1.120	1.160	Blanzy	2.000	1.980
Cie Algérienne	2.150	2.085	Courrières	642	645
C.N.B.P. (p.b.)	1.785	1.780	Lens	775	785
Crédit Comm. France.	2.198	2.171	Penarroya	1.650	1.620
— Industr. Comm.	1.170	1.188	Ugine	1.401	1.550
— Forcier France.	7.610	7.790	Givet-Izieux	6.575	6.500
— Foncier Indoch.	1.000	1.000	Kali	3.600	3.100
Crédit Lyonnais. (p.b.)	1.780	1.778	Kuhlmann	1.429	1.405
Société Générale (p.b.)	1.870	1.866	Pechiney	2.050	2.060
Marseillaise Credit	1.600		Rhône-Poulenc	2.199	2.175
Suez	60.700	61.000	Saint-Gobain	3.965	3.985
— Jouiss.	51.900	53.500	Port Rosario	23.700	24.500
— fondat.	47.500	48.000	Chargeurs Réunis	6.365	6.500
— civile	17.250	17.200	Transatlantique	415	402
Ch. fer Buenos-Aires.	3.200	3.153	Brasserie Quilmes	42.700	46.000
Métropolitain	963	965	Say	1.425	1.449
Paris. Industrie	1.020	1.011	Saint-Raphaël	41.200	41.300
Santa-Fé (Ch. fer)	4.950	5.000	Canadian Pacific	1.675	1.700
Shanghai (Tramw.)	1.700	1.712	Central Mining	10.200	11.050
Docks Marseille	3.850	3.700	Geduld	3.060	3.260
Eaux (Cie Gle)	1.740	1.750	Rio Tinto	8.075	8.150
Lyonnaise des Eaux	1.610	1.620	Union Corporation	6.225	6.600
Aisthom	1.150	1.100	Azote	8.750	
C.P.D.E.	1.499	1.475	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité	2.860	2.825	Nestlé	50.000	49.750
Energie Industrielle	1 360	1.342	Suédoise Allumettes	1.000	1 100

SAMEDI 23 NOVEMBRE, à 20 h. 45 — Le RACING-CLUB DE FRANCE organise au **PALAIS DES SPORTS**

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

RACING-CLUB DE FRANCE contre L. T. C. PRAGUE

PATINAGE ARTISTIQUE :

La championne viennoise Fritzi GILLARD

LOCATION : Racing-Club de France, 81, rue Ampère. Tél. CAR. 31-04. Palais des Sports. Tél. SUF. 44-40. - 10, fg Montmartre. Tél. TAI. 70-80.

DEMANDES D'EMPL. 30

Mons, insruit ay. voit, touriste tél., petit local chez situation com.rep. Latton,11,r.H.-Monnier-9e.

MODISTE de Gr. Maison. Transf., Conf. CHIC utilis. vos vieux Feutres Homm. ou Femm.en fte MODE au PRIX discret, de suite ou 16 pic. et fte des Fleurs. Métro BROCHANT

Mère et fille cherch. à Paris places cuis. et fem. de ch. Brûlé, 66,r.Gondelé, St-Brieuc (C.-d.-N.)

J F 27 a. ch. emp.rep.bonn.parf ou vend.ou secr.sd.not.comptes con.lang.all. Ec. N° 763 France-S.

Chauff. prot. ts perm. ch. place routier, Paris. Prov. Lagiien, F., 19, r. de la Roquette. Paris-11e

Chauff. 40 ans sér.réf. caut. avec Cte 800 k. bâchée cart. cherche emploi jour, 1/2 jour. Dessous tarif. Téléph. SEGUR 31-67

Jne F. possédant mach. à écrire ch. trav. l'ocspamp. qq heures. Ecr. PAULE, 32, r. Poulet, Paris

Rept. de fabriques dés. affaires de rapport, poss.bureau centre de Paris, peut fournir une clientèle de gros, bimbeloterie, pacticmerie, groupes d'achats divers, grands magasins, etc. Ecrire : P. R., N° 350, FRANCE-SOIR.

GARDES-ENFANTS 50

Nourrice prendr. enf. 2 à 6 a. bon campagne px 2.000. Mme Vincent, Villebéon, Nemours S.M.

TRAVAUX A FAÇON 100

VERNISSAGE-LAQUAGE cellulosique bois et métaux, GRISET, 44, r. Thiers, Boulogne (s.)

Jolies blouses lingerie fine. MARCAY, 28,r.Darcet-17e.Mar.52-29

RADIO dépannage EXPRESS 76 rg SaintMartin, Postes neufs, nouvelle fabrication

ARTISAN-FOURREUR Réparat. Transf. 42,bd Arago. Por.03-94

Travaux peinture papiers. PAUL 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Peinture ta travx. LIO. Sut.64-38

OFFRES D'EMPLOIS 100

Charcutier ch. j. fille 16-18 a. Tolloy, 127,r.Caulaincourt-18e.

Menuisier, cant.sade.lib. Manuf. d'Env., 63,bdBessières. Mar.54-00

Chauffeur conn. voiture Souci. cant., sam. lib. Manuf. d'Env. 63, bd Bessières-17e. MAR. 54-00.

Facr. maroquinerie dem. b. ouvrière à dom. ou à emporter p. sa du soir, 4, r. Buis -St-Louis (10e)

On dem. MECANICIEN bon 112 r. de Tocqueville, Paris-17e. Rech.J.H. moins de 16 a. sur courses et pet. travaux. GICE, 17, avenue Ledru-Rollin, PARIS-12e. Téléphoniste demandée par Solex. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant référence SOLEX, 190, av. de Neuilly, Neuilly-s.-Seine.

On demande :

PEINTRES en voitures.

PONCEURS et finisseurs

EN CARROSSERIE

Ateliers GENEVE, 46, rue Ledru-Rollin, à IVRY (Seine)

Cherche cuisinier ou cuisinière d'urgence pour cantine usine 300 mangeurs, gaz appareils électro-ménager. Ecrire USINE SAUTER, à CLAYE-SOUILLY

Employé commercial ay. pratique de la stat. statistiques, actif, possédant initiat. et qual. chef dem. par import. Mais. Parfum. Ne pas se près. Ecrire : P-S n° 125/1, 5, av. d'Opéra qui transmettra

Sud-Hélioz. 84,bd St-Michel, dem. jeune homme pr trav. atelier.

On dem. VENDEUSE Mercerie, de métier, av. sér. réf. 1 Gar con à la suite, p.cours.et manut. BERNARDIN, 15, rue Henri-Barbusse, à LEVALLOIS-PERRET.

EMBALLEUR : VALTRY, 46, rue Saint-Didier, PARIS.

TRÈS BON

TAPISSIER

Beau, confort. et styl. Trav. soig. PLACE PEAUX. 1er étage.

Se pr. Meyssignac, 42,fg St-Antoine

On dem. mécaniciennes au paq. Pr confect. hom. et gabardine. CHMIANSKI, 206, r. Lafayette.

Professeur coupe ou Couturière connais.à fond coupe et essay. pouv.voyag. constamment, salaire soigné. 10.000 fr. Ecr. seulement E.M.E.C.C., 7, r. L'Abbé-de-l'Epée.

Entreprise Travaux Publics demande un Chef Boiseur pour Vitry-le-François. Se présenter : 5, r. St-Lazare, Paris.

Pr entretien, on demande homme d'tes mains conn. un peu mécanique, élec. menus, vitrerie. Ecr. Kramlin-Bicêtre, boîte post. N° 13.

Fabriq. petits MOTEURS électr. Rech. Contremaître Mécanicien ayt conn. électr. sér.réf.exig. Ecr. C.R. BERTHIER, 18,r.Odessa Paris, sans timbre pour réponse.

Ingénieur monteur radio connaiss. basse fréquence et téléph. Se pr. muni réf. et f. paie. S. A. E., 77, boulevard Jean-Jaurès, CLICHY.

On dem sténos-dactylos et garçon de courses. Se pr. av. réf. LEVITAN, 63, boul. Magenta.

Pour Usine BAGNOLET

REGLEUR TOUR PARALLELE

DACTYLO MONTEUR petits moteurs électriques

POINTEAU 1er ECH.

Pour Usine PUTEAUX

TOURNEURS-OUT. REGLEURS sur TOURS automatiques

Se près. VAL D'OR, 102, av. du Président-Wilson, PUTEAUX. Vlas A 4011, SLMG, Mair.Puteaux

J.H. pr. p.ces par. p.cours.et man. C.E.C.F.A., 26, r. du Vert-Bois.

Dem. j. fem. dist.t.b.pr. b. éduc. pb. suite pr voy. secrét. théât. Ecr. Aris, 18, pass. Princes (2e).

DEM. conf.hom. Urg.pl. stab. 33, r. des Francs- **SIBERT** Bourgeois, Paris-4e.

Fms F. manutention.-débitrice. Sér. réf. VERVILLE, 13,r. Chapon.

On dem. menuisiec-carross. Lesecq, 14,r. Diderot,Montreuil.

Usine construction appareillage électrique LEVALLOIS recherche :

1° MECANICIEN Y-mont. précis. Avenir matrise 30-35 ans.

2° EMPLOYEE écritures études second., notions comptab. pr tenue livres stocks, contrôle factures, établissem. prix revient.

3° CHRONO-ANAL. capab. être adjoint chef fabricat. pr établ. primes au rendm.,lancement, planning, Sit. intér., avenir

4° MAGASINIER av. b. références. Ecr. N° 1.785. Publicité SWEERTS, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne-9e, qui trans

On dem. tr. bonnes COUPEUSES mesure, manteaux et robes fillettes, Jnes Filles. Travail très soigné. Albert LEMPEREUR, 102, rue Lamarmur, PARIS (2e).

AJUSTEURS OUTILLEURS

Ste SECAP 1b.r. St-Augustin Asnières.Av.soc.

● *Bureau*

Dem. st.-dac. exp. Se près. Tricao, 33, r. L.-Rollin, IVRY (Seine).

Dem. st.-dac. BAL. 16-49, 13-16 h.

Rech. 1 dact.-fact. av. trage, NICE, 40, r. Ledru-Rollin, Paris

Facturière écr. et calcul. ir. b. Dactylo si poss.est dem.pr Sté I.A FLORE, 34,r. Bagnolet. Paris

Employée aux écrit. ay. notions dactyl. dem. par import.Maison Parfum. Ecrire : 2.926/1.

5. av. de l'Opéra, qui transmettra.

On dem. urgence : 1° dactylos facturières. 2° dessin. d'études. Bons appoint., avant. soc. Se pr. Ets PHILIPS et ADIN, 231, de la Vanne, MONTROUGE, 5 min porte Orléans. Visa 4.449-A.

STENO-DACTYLO

Bonne orthographe et mémoire. Ecr, référ. et prétent. TECHINE, 10, r.Cour-des-Noues, Paris-20e.

Vendeuse manutention. Réf. sérieuses. Bons gains. CHIXO, fourn. mode, 63, rue Sainte-Anne, Paris.

Import. Société dem. Sténo-Dact. correspondancière pr comptabilité clients. Notions comptables indispensables et Sténo-Dactylo pour Secrétariat de Comptabilité DRESHER, 14, rue Royale, Paris

On dem. bonne Sténo-Dactylo. Se présenter REGIE PRESSE, 65, Champs-Elysées, LE MATIN.

Aide-COMPtab. DACT. Goro S.A.29cs Vincennes,Mo Nation

Ch.bne st.-dac. réf. conn. jouets Diffunel, 6, r. Laborde, Paris.

Bonne secrét. St.-Dact. réf.exig. SIDEC, 340, r. des Pyrénées.

Rech. STENO-DACTylo sér.réf.ex. Ecr. Ets C.R. Berthier, 18,r.Odessa-14e, as timb. pr rép.

DACTY. pers. sér. préf. au-des. 30 ans. CUSSET, 61, rue Fêtes.

Bonnes STENOS-DACTYL. demand. par FUTS METALLIQ GALLAY. Ecrire avec références 166, Faub. St-Honoré, Paris (8e).

Sténos-dactylos débutantes et exp. sér. N.S.A., 55, r.de Bourgogne

On dem. : a) Comptab. 1er éch. H. ou F. b) aide-compt. teneur de livres. Ecrire références et prétentions. S.I.P.A., 21,r. Gal-Foy.

DEMANDE BONNE STENO-DACTYLO

Se présent. TRANSAF, 13, rue TAITBOUT (Mo Rich.-Drouot).

On STENO-DACT. débutan. tante très ordonn. Se pr. DUCELLIER, 23, r. Alex.-Dumas, PARIS-11e.

STENO-DACT. expéri. **DACTYLO EXP**érimen BRANDT, 52, Ch-Elysées (8e).

Jne secrétaire sténo-dactylo. BERTRAND, 16,bd Voltaire (Répu.)

Facturière, trentaine, bonne écriture, calculant vite. Ecrire : BERNE, 67, fg Saint-Martin-10e.

STENO-DACTylo pour gérant d'immeub. Tél. MAR.62-97

● *Couture, mode, confect.*

SECONDE D'ATEL. MAIN. Très **PREMIERE** bonnes **MAINS** Tailleur Flou et Tailleur

Très bonne **COUPEUSE** Sér.réf. COUTURE, 80, bd Malesherbes.

Très grosse situation à Modéliste chef fabrication spéc. enfants, j. filles. Libre janvier ayantag. importante affaire belle Confection. Ecr. Ag. MAILLE, 7, r. des Italiens. N° 4.524, qui transmettra.

On dem. Apprentie couturière sortant école près.par parents. DESSAY, 69, av. de Wagram.

On dem.le bon tailleur pr saison ou ouvrière tailleur Paris. MAD COLBERT, 15,av.Pierre-1er-Serbie

Pr Confection Masculi. on dem. jeune fille vendeuse, bonne présentation exigée. Se présenter : 5, rue Saint-Lazare, Paris.

Pr entretien, on demande homme d'tes mains conn. un peu mécanique, élec. menus, vitrerie. Ecr. Kramlin-Bicêtre, boîte post. N° 13.

Fabriq. petits MOTEURS électr. Rech. Contremaître Mécanicien ayt conn. électr. sér.réf.exig. Ecr. C.R. BERTHIER, 18,r.Odessa Paris, sans timbre pour réponse.

Ingénieur monteur radio connaiss. basse fréquence et téléph. Se pr. muni réf. et f. paie. S. A. E., 77, boulevard Jean-Jaurès, CLICHY.

On dem sténos-dactylos et garçon de courses. Se pr. av. réf. LEVITAN, 63, boul. Magenta.

Pour Usine BAGNOLET

REGLEUR TOUR PARALLELE

DACTYLO MONTEUR petits moteurs électriques

POINTEAU 1er ECH.

Pour Usine PUTEAUX

TOURNEURS-OUT. REGLEURS sur TOURS automatiques

Se près. VAL D'OR, 102, av. du Président-Wilson, PUTEAUX. Vlas A 4011, SLMG, Mair.Puteaux

J.H. pr. p.ces par. p.cours.et man. C.E.C.F.A., 26, r. du Vert-Bois.

Dem. j. fem. dist.t.b.pr. b. éduc. pb. suite pr voy. secrét. théât. Ecr. Aris, 18, pass. Princes (2e).

DEM. conf.hom. Urg.pl. stab. 33, r. des Francs- **SIBERT** Bourgeois, Paris-4e.

Fms F. manutention.-débitrice. Sér. réf. VERVILLE, 13,r. Chapon.

On dem. menuisiec-carross. Lesecq, 14,r. Diderot,Montreuil.

Usine construction appareillage électrique LEVALLOIS recherche :

1° MECANICIEN Y-mont. précis. Avenir matrise 30-35 ans.

2° EMPLOYEE écritures études second., notions comptab. pr tenue livres stocks, contrôle factures, établissem. prix revient.

3° CHRONO-ANAL. capab. être adjoint chef fabricat. pr établ. primes au rendm.,lancement, planning, Sit. intér., avenir

4° MAGASINIER av. b. références. Ecr. N° 1.785. Publicité SWEERTS, 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne-9e, qui trans

On dem. tr. bonnes COUPEUSES mesure, manteaux et robes fillettes, Jnes Filles. Travail très soigné. Albert LEMPEREUR, 102, rue Lamarmur, PARIS (2e).

AJUSTEURS OUTILLEURS

Ste SECAP 1b.r. St-Augustin Asnières.Av.soc.

● *Bureau*

Dem. st.-dac. exp. Se près. Tricao, 33, r. L.-Rollin, IVRY (Seine).

Dem. st.-dac. BAL. 16-49, 13-16 h.

Rech. 1 dact.-fact. av. trage, NICE, 40, r. Ledru-Rollin, Paris

Facturière écr. et calcul. ir. b. Dactylo si poss.est dem.pr Sté I.A FLORE, 34,r. Bagnolet. Paris

Employée aux écrit. ay. notions dactyl. dem. par import.Maison Parfum. Ecrire : 2.926/1.

5. av. de l'Opéra, qui transmettra.

On dem. urgence : 1° dactylos facturières. 2° dessin. d'études. Bons appoint., avant. soc. Se pr. Ets PHILIPS et ADIN, 231, de la Vanne, MONTROUGE, 5 min porte Orléans. Visa 4.449-A.

STENO-DACTYLO

Bonne orthographe et mémoire. Ecr, référ. et prétent. TECHINE, 10, r.Cour-des-Noues, Paris-20e.

Vendeuse manutention. Réf. sérieuses. Bons gains. CHIXO, fourn. mode, 63, rue Sainte-Anne, Paris.

Import. Société dem. Sténo-Dact. correspondancière pr comptabilité clients. Notions comptables indispensables et Sténo-Dactylo pour Secrétariat de Comptabilité DRESHER, 14, rue Royale, Paris

On dem. bonne Sténo-Dactylo. Se présenter REGIE PRESSE, 65, Champs-Elysées, LE MATIN.

Aide-COMPtab. DACT. Goro S.A.29cs Vincennes,Mo Nation

Ch.bne st.-dac. préf. conn. jouets Diffunel, 6, r. Laborde, Paris.

Bonne secrét. St.-Dact. réf.exig. SIDEC, 340, r. des Pyrénées.

Rech. STENO-DACTylo sér.réf.ex. Ecr. Ets C.R. Berthier, 18,r.Odessa-14e, as timb. pr rép.

DACTY. pers. sér. préf. au-des. 30 ans. CUSSET, 61, rue Fêtes.

Bonnes STENOS-DACTYL. demand. par FUTS METALLIQ GALLAY. Ecrire avec références 166, Faub. St-Honoré, Paris (8e).

Sténos-dactylos débutantes et exp. sér. N.S.A., 55, r.de Bourgogne

On dem. : a) Comptab. 1er éch. H. ou F. b) aide-compt. teneur de livres. Ecrire références et prétentions. S.I.P.A., 21,r. Gal-Foy.

DEMANDE BONNE STENO-DACTYLO

Se présent. TRANSAF, 13, rue TAITBOUT (Mo Rich.-Drouot).

On STENO-DACT. débutan. tante très ordonn. Se pr. DUCELLIER, 23, r. Alex.-Dumas, PARIS-11e.

STENO-DACT. expéri. **DACTYLO EXP**érimen BRANDT, 52, Ch-Elysées (8e).

Jne secrétaire sténo-dactylo. BERTRAND, 16,bd Voltaire (Répu.)

Facturière, trentaine, bonne écriture, calculant vite. Ecrire : BERNE, 67, fg Saint-Martin-10e.

STENO-DACTylo pour gérant d'immeub. Tél. MAR.62-97

● *Couture, mode, confect.*

SECONDE D'ATEL. MAIN. Très **PREMIERE** bonnes **MAINS** Tailleur Flou et Tailleur

Très bonne **COUPEUSE** Sér.réf. COUTURE, 80, bd Malesherbes.

Très grosse situation à Modéliste chef fabrication spéc. enfants, j. filles. Libre janvier ayantag. importante affaire belle Confection. Ecr. Ag. MAILLE, 7, r. des Italiens. N° 4.524, qui transmettra.

On dem. Apprentie couturière sortant école près.par parents. DESSAY, 69, av. de Wagram.

On dem.le bon tailleur pr saison ou ouvrière tailleur Paris. MAD COLBERT, 15,av.Pierre-1er-Serbie

Pr Confection Masculi. on dem. jeune fille vendeuse, bonne présentation exigée. Se présenter : 5, rue Saint-Lazare, Paris.

On dem. pr s'oc.d'enf. de 15 h.30 à 20 h.30 pers.réf.de 6e ch.d'enf. 3.000 p.m. nour.sol.Ec. Publicité HEMBEY, 31,av.Brunetière (17e)

Ch. bon, tt faire logée b. nourr. logée. Félix. Tél. Suf.32-25

● *Industrie*

On dem. électriciens entretien serv nuit. Se pr. de 9 à 11 h. C.E.E., 91, r. Amir.-Mouchez-15e

CAMIONS BERNARD

demandent REGLEURS sur tours parallèles. Tourneurs-outilleurs. RECTIFIEURS-OUTILLEURS. Ajusteurs-outilleurs-gratteurs. Ajusteurs-outilleurs-calibristes. TRACEURS. FRAISEURS FABRICATION. AJUSTEURS FABRICATION

Se près. avec références 113, av. Aristide-Briand, à ARCUEIL, de 8 h. à midi et de 14 h. à 18 h. tous les jours, sauf le samedi. Métro Arcueil-Cachan. Autob. 187 et 188 Pte Orléans (trajet 5 min.) Bonne cantine. Coopé. Club sport

L.M.T 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt.

SERRURIERS et SERRUR. TRACEURS MONTEURS-ELECTRIC.

Ets I.P.M. Industrie de la Perforatrice, 92, r. des Archives, dem. coup.urs. mécaniciennes et ouvriers à domicile pour petite maroquinerie.

PEINTRES TRIELS INDUS-chons BOBINIERS

Se pr. C.G.R., 51,r.Lacordaire-15e Recher.

Atelier Ajusteurs et Ajusteurs Monteurs. Ecr. sa timbre pr rép. Ets C.R. Berthier, 18,r.Odessa-14e

On dem. tr. bonnes COUPEUSES mesure, manteaux et robes fillettes, Jnes Filles. Travail très soigné. Albert LEMPEREUR, 102, rue Lamarmur, PARIS (2e).

AJUSTEURS OUTILLEURS

Ste SECAP 1b.r. St-Augustin Asnières.Av.soc.

● *Bureau*

Dem. st.-dac. exp. Se près. Tricao, 33, r. L.-Rollin, IVRY (Seine).

Dem. st.-dac. BAL. 16-49, 13-16 h.

Rech. 1 dact.-fact. av. trage, NICE,